

w m c LEMMAG

WEBMANAGERCENTER.COM - HEBDO N° 237 DU 05 JUIN 2025 - 4,90 DINARS



TALENTS IA

A LA UNE

Tunisie, à l'heure des choix décisifs

INNOVATION

La Silver Économie, une niche pour booster l'emploi et la consommation

CULTURE

"Aisha" : Yumna Al-Arashi expose l'héritage du tatouage féminin



عزيز في بلادك مع البنك التونسي

سهّل حياتك في تونس مع "Pack عزيز في بلادك"



WMC Editions Numériques

Société éditrice : IMG sa

ADRESSERue Lac Victoria-
Rés.Flamingo les Berges du
Lac - Tunis

Tél. : (+216) 71 962 775

(+216) 71 962 617

(+216) 21 18 18 18

Fax : (+216) 71 962 429

Email : img@planet.tn

webmanagercenter.com

DIRECTEUR PUBLICATION

Hechmi AMMAR

RÉDACTEURS EN CHEF

Amel BelHadj Ali

Talal Bahoury

REDACTION

Ali DRISS

Khmaies KRIMI

Hajer KRIMI

Sarra BOUDALI

PHOTOS

Anis MILII

INFOGRAPHIE

Hela AMMAR

DIRECTION COMMERCIALE

Meryem BEN NASR

ADMINISTRATION

Raja Bsaies

Walid Zanouni

FINANCE

Mohamed El Ayed

Prix : 4,90 Dinars

Abonnement annuel : 200 DT

01

EDITO

Tunisie, à l'heure des choix décisifs

02

A LA UNE

Tunisie : 12 millions d'habitants, un développement humain en stagnation et des défis majeurs à relever

Peut-on briser le triangle pouvoir-capital-administration en Tunisie ?

Étude IACE : Moins de dette, plus d'inégalités ? Les effets de la réforme des chèques

03

ECO-FINANCE

Vers l'exclusion financière ? Les effets inattendus de la réforme des paiements

04

SECTEURS

Philippe BAUDIN - Président du salon Equip'autos : vers un nouveau souffle pour la filière automobile

05

STARTUP

Docnet : soigner sans frontières, ni déplacements

06

CULTURE

Exposition "Le Messenger" : l'univers spirituel d'Amor Ghedamsi à la galerie Archivart

Élégant, sûr et confortable.

Hyundai VENUE.



*Étude IPSOS – Qualimétrie
Septembre à Novembre 2023
Plus d'infos sur escda.tn

www.hyundai.com.tn

 **HYUNDAI**

Tunisie, à l'heure des choix décisifs



Les chiffres sont là, incontestables et troublants. Avec près de 12 millions d'habitants en 2024, la Tunisie se trouve face à un tournant démographique majeur marqué par un vieillissement accéléré de sa population. Si la croissance démographique demeure modérée, avec une augmentation annuelle moyenne de seulement 0,87 %, les conséquences économiques et sociales de cette transformation s'annoncent profondes.

En effet, l'augmentation notable de la population âgée de plus de 60 ans, qui représente désormais près de 17 % des Tunisiens, est une véritable bombe à retardement pour les systèmes de protection sociale. Les caisses sociales tunisiennes, déjà fragilisées, devront impérativement anticiper les défis financiers que ce vieillissement implique.

Au-delà des enjeux

démographiques, le rapport 2025 du PNUD sur l'indice de développement humain (IDH) révèle une stagnation préoccupante. Certes, l'IDH de la Tunisie retrouve son niveau d'avant la pandémie, mais elle recule dans le classement mondial à la 105^e place, devancée par l'Algérie et l'Égypte. Ce recul témoigne d'une inquiétante paralysie structurelle, avec une détérioration notable du secteur éducatif et une stagnation des revenus par habitant, dans un contexte marqué par des tensions budgétaires persistantes et un climat social difficile.

Le recours accru au cash, induit par la récente réforme des chèques, illustre parfaitement les paradoxes économiques du pays. Initialement pensée pour lutter contre l'informel et l'inflation, cette mesure se révèle brutale pour la classe moyenne, freinant brutalement la consommation et

accentuant l'exclusion financière. L'économie informelle, elle, prospère et s'impose comme une réalité durable, face à une économie formelle qui peine à trouver ses marques.

Ces constats invitent à repenser profondément les paradigmes de développement. Lors d'un récent atelier organisé par la Fondation Mohamed Ali Hammi, économistes et acteurs sociaux ont souligné l'urgence de dépasser le triptyque dysfonctionnel "pouvoir – capital – administration", véritable frein au progrès économique et social. Il apparaît aujourd'hui essentiel de favoriser une alternative basée sur des institutions solides et transparentes, loin des logiques rentières qui entravent la croissance inclusive.

Le temps des choix décisifs est venu pour la Tunisie. Il s'agit désormais d'opérer des ruptures courageuses pour instaurer un modèle de développement humain et économique réellement durable. Cela implique aussi de saisir les opportunités technologiques, notamment dans l'intelligence artificielle, pour revitaliser l'éducation et la santé, moteurs essentiels d'une croissance inclusive.

Tunisie, il est temps de choisir : stagnation ou renouveau ?

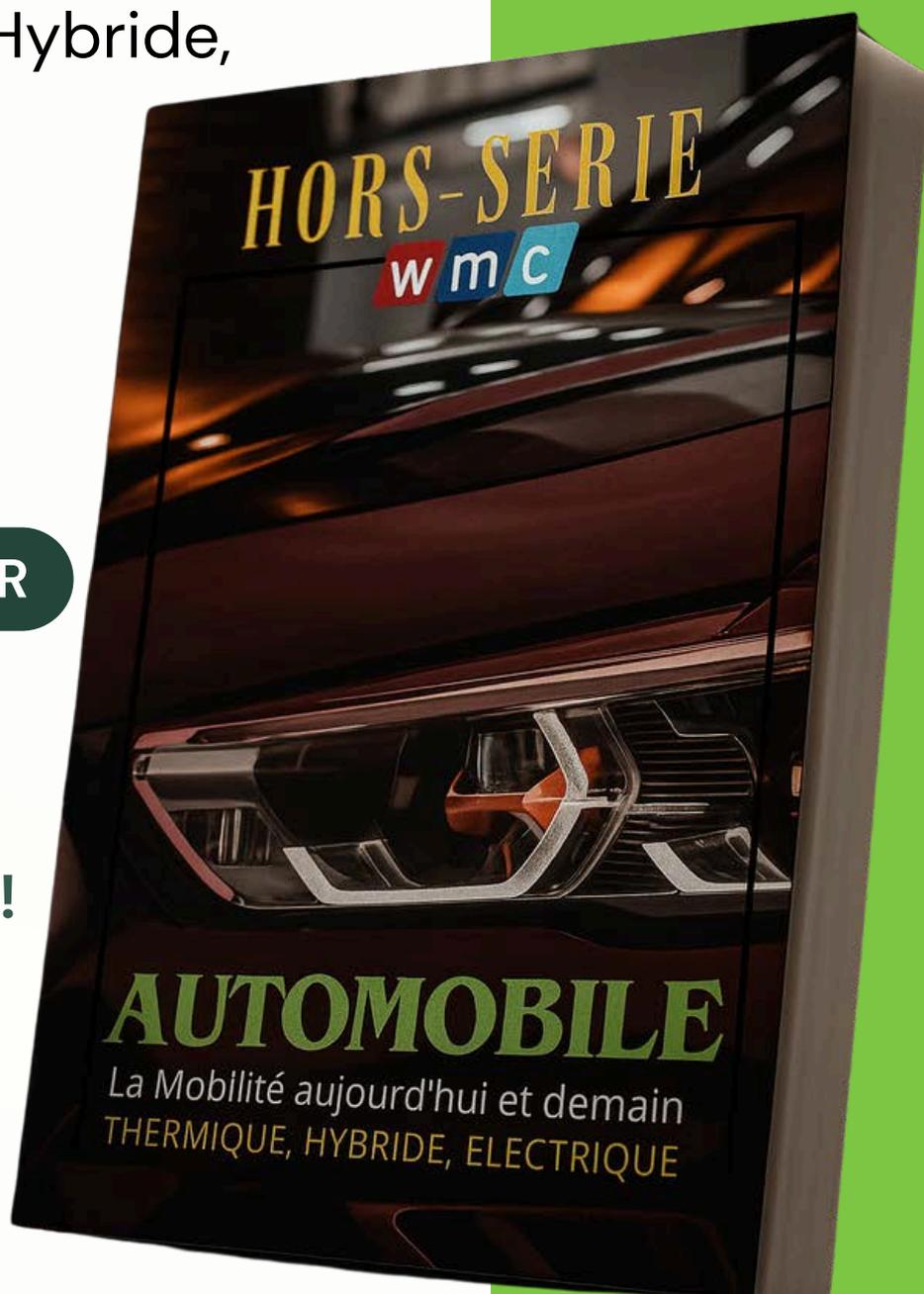
Hors-SERIE Magazine

AUTOMOBILE 2025

Thermique, Hybride,
Electrique

TELECHARGER

marques,
innovations,
chiffres clés !



Tunisie |

12 millions d'habitants, un développement humain en stagnation et des défis majeurs à relever



Le recensement général de la population 2024 et le dernier Rapport mondial sur le développement humain 2025 du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) brossent un portrait

contrasté de la Tunisie. Si le pays s'approche désormais des 12 millions d'habitants avec une croissance démographique modérée, il fait face à une stagnation inquiétante de son développement

humain, marquée par un recul dans le classement mondial. Retour sur les principaux enseignements de ces deux grandes publications.



« La Tunisie a retrouvé son niveau d'IDH d'avant la pandémie, mais elle recule dans le classement mondial. »

Selon l'Institut national de la statistique (INS), la population tunisienne s'établit à 11 972 169 habitants en 2024, soit une augmentation d'environ 989 000 personnes depuis 2014. Le taux de croissance annuel moyen de 0,87 % traduit une stabilité démographique relative comparée aux décennies passées, annonçant cependant un vieillissement progressif de la population. Cette évolution démographique entraînera des répercussions importantes sur l'économie et les politiques sociales du pays dans les années à venir.

Une répartition géographique inégale et un parc de logements en expansion

Le recensement révèle une concentration majoritaire de la population dans les zones les plus urbanisées :

- **59,1 % des Tunisiens** vivent dans les régions 2 et 3, correspondant au Grand Tunis, au Sahel et au Centre-Est.

- Le reste de la population est réparti entre le Nord-Ouest (13,04 %), le Sud-Ouest (17,09%) et le Sud-Est (10,81 %).

Par ailleurs, le pays compte désormais plus de 4,26 millions de logements, signe d'un développement continu des infrastructures résidentielles.

Le vieillissement démographique, un défi majeur

Le vieillissement de la population est particulièrement net :

- la part des enfants de 0 à 4 ans chute à 5,86 %, contre 8,9 % en 2014 ;
- la tranche des 5-15 ans diminue également à 16,77 %;
- la proportion des plus de 60 ans atteint désormais 16,68 %, contre seulement 5,58 % en 1966.

Cette tendance s'accompagne d'une baisse relative de la population active (15-59 ans), posant de sérieux défis pour la croissance économique et les systèmes de protection sociale. L'État doit d'ores et déjà anticiper les difficultés financières des caisses sociales à très moyen, les données recueillies dans le cadre du recensement national constituant une base essentielle pour orienter les politiques publiques et le plan quinquennal 2026-2030.

Indice de développement humain 2025 : stagnation et recul dans le classement mondial

Le dernier rapport du PNUD souligne que la Tunisie retrouve son indice de développement humain (IDH) d'avant la pandémie, à 0,746 en 2025, un léger progrès par rapport à 0,745 en 2019. Pourtant, ce chiffre masque une réalité moins réjouissante : la Tunisie recule de 4 places dans le classement mondial, se positionnant désormais au 105^e rang sur 193 pays.

Pire, elle est dépassée par ses voisins nord-africains l'Algérie (96^e) et l'Égypte (100^e), et affiche, avec la Libye, la croissance la plus faible de l'IDH depuis 2010, signe d'une stagnation structurelle.



« Le vieillissement de la population constitue une bombe à retardement pour les caisses sociales. »

Santé stable, éducation en déclin et revenus stagnants

L'amélioration de l'IDH repose principalement sur une espérance de vie stable, à 76,5 ans en 2025,



75 médailles

La Tunisie a remporté la première place mondiale de la compétition internationale des huiles d'olive extra vierges des États-Unis, «United States International Olive Oil Competition – USIOOC », qui se tient du 27 au 30 mai courant, à Miami.

Elle a, ainsi, raflé 55 médailles d'or dans la catégorie qualité, 3 médailles d'argent dans cette même catégorie, ainsi que 17 médailles d'or dans la catégorie santé.

Quelque 14 pays dont la Tunisie, l'Espagne, l'Italie, la Turquie, l'Algérie, l'Arabie Saoudite, la Jordanie, le Portugal et la Libye, représentés par environ 140 entreprises, ont participé à ce concours supervisé un jury composé de 12 experts internationaux.

Cette compétition est organisée par le groupe suédois GIOOC, spécialisé dans l'organisation de compétitions internationales de l'huile d'olive vierge extra, dirigé par l'ingénieur tunisien, Raouf Chouket.

Le GIOOC organise chaque année, quatre grandes compétitions internationales d'huile d'olive extra vierge, à savoir: «The Global Olive Oil Competitions» à Abu Dhabi, «The European International Olive Oil Competition» (EIOOC) en Suisse, «The Scandinavian International Olive Oil Competition» (SIOOC) à Stockholm «The United States International Olive Oil Competition (USIOOC) à Miami.

proche du niveau de 2019. Cette stabilité témoigne de la résilience du système de santé face aux chocs récents.

En revanche, la situation éducative se dégrade fortement : les années moyennes de scolarité et les années de scolarité attendues ont diminué par rapport à la période 2015-2019. Cette dégradation menace le développement futur du capital humain, essentiel à une croissance durable.

Sur le plan économique, le revenu par habitant n'a pas progressé entre 2022 et 2023, reflétant un contexte marqué par des tensions budgétaires, une inflation persistante et un climat social difficile.



« Malgré un faible taux de pauvreté multidimensionnelle, les privations restent profondes. »

Pauvreté limitée, mais inégalités persistantes

Le rapport PNUD indique que 1,0 % des Tunisiens vivent dans une pauvreté multidimensionnelle, un indicateur incluant les revenus, l'accès à l'éducation, la santé et les conditions de vie. Ce taux reste inférieur à celui de l'Algérie (1,4 %)

et du Maroc (6,4 %), mais le niveau de privation au sein de cette population est élevé, atteignant 35,2 %.

Sur le plan de l'égalité entre les sexes, la Tunisie occupe une position intermédiaire, mieux placée que le Maroc et l'Algérie, mais encore loin des niveaux d'équité souhaitables. Les inégalités structurelles persistantes notamment dans l'emploi, l'accès aux postes de décision et la participation économique.

L'intelligence artificielle, un levier pour l'avenir ?

Enfin, près d'un tiers des Tunisiens rassemblés s'attendent à ce que l'intelligence artificielle (IA) ait un impact significatif dans les domaines de l'éducation et de la santé. Le PNUD invite à intégrer cette technologie de manière éthique et inclusive, afin de renforcer les systèmes publics et stimuler le développement.

La Tunisie fait aujourd'hui face à un tournant démographique et socio-économique. La maîtrise des défis liés au vieillissement, à l'éducation et à l'inclusion sociale sera déterminante pour assurer un développement humain durable dans les prochaines années.

ABA

Sources : *Ecoweek* numéro 19-2025, INS

Peut-on briser le triangle pouvoir-capital-administration en Tunisie ?



Un atelier pour interroger l'échec tunisien

Un atelier de réflexion organisé, les 2 et 3 mai 2025, à Hammamet, par la Fondation Mohamed Ali Hammi (FMAH) a essayé d'apporter des éléments de réponse à cette délicate question.

Les participants, des économistes, sociologues, journalistes, philosophes, militants de la société civile, ont discuté au cours du débat instauré à cette occasion une communication fort intéressante présentée par l'économiste universitaire Moez El Elj.

Le triptyque pouvoir – capital – administration

Intitulée « le triptyque Pouvoir – Capital – Administration », la communication impute la contreperformance de la Tunisie et la fragilité de son économie, des décennies durant, aux externalités négatives des interactions des trois acteurs précités.

Le conférencier, qui se réfère sur le plan théorique aux travaux des lauréats du prix Nobel de Sciences Économiques 2024

Au moment où la Tunisie est classée au premier rang des 10 pays africains qui seront le plus affectés par les tarifications douanières imposées par les Américains, la Corée du Sud, un pays qui avait, dans les années 50, le même degré de développement que la Tunisie, est classée dans le top 10 des pays qui, par leur puissance et progrès

technologiques, peuvent tenir tête aux États-Unis et constituer pour eux une menace déstabilisatrice pour peu que le Président Trump s'entête à augmenter ses droits de douane. La question qui se pose dès lors est de savoir pourquoi les Sud-Coréens ont largement réussi là où notre pays a lamentablement échoué.

Daron Acemoglu, Simon Johnson et James Robinson.

L'absence d'institutions solides freine tout développement

Les études de ces économistes, qui ont porté sur les différences de prospérité entre les nations, ont démontré l'importance des institutions sociétales pour le développement d'un pays.

Principale idée développée par ces éminents économistes et par Moez El Elj : les sociétés où les institutions sont fragiles ne génèrent ni croissance ni changement positif. C'est bien le cas dans la plupart des pays du Sud, dont la Tunisie.

Le document analyse les interactions dynamiques des forces sociales, leur fonctionnement profond et les trajectoires de croissance qui s'installent ou pas dans les pays.

Un triangle dysfonctionnel au service d'une stabilité illusoire

Dans ces sociétés, caractérisées par une fragilité institutionnelle,

les imbrications entre pouvoir, administration et capital ne sont ni structurées ni formatées par des institutions solides, ce qui projette l'économie et la société sur des trajectoires forcées de stabilité éphémère. Chaque partie du triangle pouvoir – capital – administration joue son rôle pour tenter de générer une croissance à seuil minimal, permettant de maintenir une paix sociale fragile, sans réformes structurelles. Cette paix sociale est la garantie de la survie du triangle.

Dans ces mêmes sociétés, le capital est souvent rentier. Le triptyque capital rentier, pouvoir et administration renvoie à une analyse critique des structures économiques et politiques dans lesquelles une minorité accumule des richesses sans contribution significative à une croissance économique inclusive, tout en contrôlant les leviers du pouvoir et de l'administration publique. Cette dynamique est souvent associée au capitalisme rentier, à l'oligarchie et à la bureaucratie.

La captation de l'État, une stratégie bien rodée

Dans ces sociétés, le pouvoir

« Dans les pays du Sud, la paix sociale sert de bouclier au triangle pouvoir, capital, administration. »

politique et administratif peut être capté par les élites économiques (ploutocratie) ou bureaucratiques, renforçant les inégalités.

La captation de l'État passe entre autres par l'infiltration des institutions, qui devient une arme efficace pour influencer les lois en faveur du capital rentier (ex. intégration en Tunisie du parlement par des hommes d'affaires).

Sur le plan politique, le capital rentier mobilise également ses leaders pour infiltrer les partis politiques et négocier des accords pour partager les sphères d'influence économique, reproduisant un système rentier décentralisé dans lequel se retrouvent pouvoir et opposition. Deux formes de résistance sociale et économique

En réaction à cette connivence pouvoir, capital et administration, Moez El Elj a évoqué la résistance de deux groupes qui ont développé des stratégies d'adaptation :

« Les sociétés où les institutions sont fragiles ne génèrent ni croissance ni changement positif. »

- **Les forces vives de la société** (organisations professionnelles, syndicats,



« Penser autrement le développement, c'est rompre avec les logiques rentières et l'immobilisme. »

société civile), et plus largement les individus, qui développent des stratégies d'adaptation pour se positionner et, parfois involontairement, contribuer à la récession.

- **Les détenteurs du capital productif innovant**, qui adoptent des stratégies d'attentisme, de résilience et de méfiance, évitant les cercles de captation de l'État.

Le conférencier estime que pour les deux groupes, les conditions de fortification du capital productif et innovant ne sont pas garanties, et les opportunités de créer réellement de la croissance économique sont minimales.

Penser des alternatives de rupture

Le débat a porté sur les acteurs de changement pour la mise en œuvre des alternatives à proposer

lors de l'université d'été 2025.

Certains participants ont proposé des alternatives hors sentiers battus, voire de nouvelles approches qui rompent avec cette connivence pouvoir – capital – administration.

Un consensus a été dégagé sur le cadre de la prochaine université d'été de la FMAH, qui aura pour thème : « Penser autrement le développement dans un contexte international instable et en pleine mutation ».

L'option MOSC et la démocratie sociale

La deuxième alternative serait d'actionner le levier de la société civile, en dépit de l'échec d'expériences passées, comme

« l'initiative citoyenne » lors des dernières élections municipales. La FMAH propose un nouveau mécanisme : le « Mouvement social citoyen (MOSC) », inspiré d'initiatives réussies en Belgique et au Québec. Il s'agit de créer une nouvelle forme d'organisation autonome et dotée d'une gouvernance propre.

Le MOSC se veut le pouvoir du sans-pouvoir, un contre-pouvoir démocratique, une force de veille face à toute dérive autoritaire, sociale ou obscurantiste.

Parmi les autres propositions :

Promouvoir la démocratie sociale, former des citoyens démocrates, renforcer les contre-pouvoirs (syndicats libres, justice indépendante, parlement représentatif, médias responsables...).

en bref

- **La Tunisie** est classée en tête des pays africains les plus affectés par les surtaxes américaines.
- Un atelier à Hammamet a pointé l'**échec structurel du modèle tunisien** face à des pays comme la Corée du Sud.
- **Le triptyque pouvoir – capital – administration** est au cœur des blocages du développement.
- **Ce système favorise une économie rentière**, verrouillée par une élite captatrice de l'État.
- Des alternatives ont été proposées, dont le **Mouvement social citoyen (MOSC)** pour reconstruire la démocratie par la base.
- La prochaine université d'été de la FMAH visera à «**penser autrement le développement**».

TOUS RÉUNIS AUTOUR
D'UNE MÊME PASSION



100 000
PROFESSIONNELS

1 400
EXPOSANTS &
MARQUES



EQUIP AUTO

LE SALON INTERNATIONAL DES
PROFESSIONNELS DE L'AUTOMOBILE



**DEMANDEZ VOTRE
BADGE D'ACCÈS**



CONTACT

CCITF/PROMOSALONS TUNISIE • T. +216 31 31 78 78 | ons.charni@ccitf.org

14-18 OCTOBRE 2025 • PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

equipauto.com

#equipauto in X f @ d y

Un salon de *Keyros*

fiev

FFC

COMEXPOSIUM

Organisé par EQUIP'AUTO SAS

Étude IACE |

Moins de dette, plus d'inégalités ? Les effets de la réforme des chèques



Nous l'avons dit et redit, lorsque l'on décide d'engager des réformes, il faut auparavant réaliser des études d'impact et mettre en place des solutions de substitution. Il est malheu-

reux que les voix appelant à pareilles approches soient au mieux ignorées, au pire méprisées, ceci aux dépens d'une économie nationale où, chiffres à l'appui, le cash prend le

dessus sur toutes sortes de transactions, la consommation, seul moteur de croissance, à ce jour, s'essouffle et le pouvoir d'achat de la classe moyenne recule.



24 milliards

«La masse des billets et monnaie en circulation (BMC) a dépassé le cap des 24 milliards de dinars, pour la 2ème fois, durant l'année 2025. Elle a augmenté de 1 593 millions de dinars (MD), montant très important en comparaison avec le volume enregistré, à la date du 31 décembre 2024», a indiqué l'analyste économique et financier, Bassem Ennaifer, dans une déclaration à l'Agence TAP.

Il a rappelé que la première hausse de la BMC, a été enregistrée au cours du mois de mars 2025, et plus précisément, la veille du mois de Ramadan.

Pour cette fois-ci, la hausse de la BMC est expliquée par l'avènement, dans quelques jours, de l'Aïd Al Idha, étant donné que la majeure partie de cet argent servira à l'achat de moutons du sacrifice.

Ces derniers n'ont jamais été achetés par chèques, mais plutôt en espèces ». « C'est un effet catalyseur classique qu'on observe chaque année, mais, les montants sont sûrement plus importants, cette année, en raison de l'effet inflationniste », a, encore, noté l'analyste financier.

Et de préciser que « cette hausse de la BMC ne peut pas être expliquée, au moins pour cette fois-ci, par la nouvelle loi sur les chèques ».

Mieux encore (sic) “chuuut”, il ne faut surtout pas le dire : la seule économie qui prospère dans notre pays est la parallèle dans toutes ses dimensions avec une expansion des produits de la contrebande ayant pignon sur rue et apparemment ne suscitant aucune inquiétude chez les décideurs politiques et économiques.

Ceci dans un contexte socioéconomique où la nouvelle loi sur les chèques a bouleversé les habitudes de paiement. En témoigne la dernière étude de l'IACE, qui révèle un changement brutal des pratiques de consommation.



« Le chèque offrait une bouffée d'oxygène. Sa disparition étouffe la classe moyenne. »

Le recours aux espèces explose

Le recours aux espèces explose et les classes moyennes semblent particulièrement affectées, alimentant les craintes d'une exclusion financière. On voulait en finir avec le chèque à crédit et c'est le pouvoir d'achat des ménages qu'on sanctionne depuis le 2 février 2025, date à laquelle, on n'use plus du chèque comme

moyen de paiement différé.

La pratique, largement répandue dans le commerce tunisien, permettait aux consommateurs d'acheter à crédit, souvent sans passer par le système bancaire formel.

L'État a cru bon d'assainir les transactions et réduire les effets inflationnistes de cette forme de crédit informel où les dépassements ne dépassaient, pourtant pas, le 1,4%, il aurait mieux fallu de mettre en place des gardes fous légaux plus sévères contre l'économie informelle ce qui aurait œuvrer pour créer plus d'emplois et remplir les caisses de l'Etat.

Mais non, le changement brutal de la loi est en train d'enfoncer encore plus des classes socioprofessionnelles auxquelles les chèques offraient des bouffées d'oxygènes financières leur permettant d'acheter à termes ce qu'elles ne pouvaient pas payer au comptant.

Le retour en force du cash

Et comme les chiffres, en principe, ne trompent pas, pour mesurer l'impact de la réforme, l'Institut arabe des chefs d'entreprises (IACE) a mené une enquête auprès de 1100 utilisateurs réguliers de chèques. Les résultats, publiés, mettent en lumière un bouleversement rapide et socialement contrasté.



« 47 % des utilisateurs privilégient désormais le cash, révélant un recul de la bancarisation. »

La réforme a profondément modifié les modes de paiement. Le chèque, dans sa nouvelle version, est peu utilisé (7 %). En revanche, les espèces redeviennent le mode dominant, avec 47 % des répondants déclarant les privilégier désormais, suivis des virements et des lettres de change (16 % chacun).

Ce retour au cash, malgré les efforts pour promouvoir des instruments modernes, illustre à la fois la réticence au changement, mais aussi les limites actuelles du système financier tunisien : infrastructures incomplètes, méconnaissance des outils numériques, défiance vis-à-vis du système bancaire.

Difficultés d'adaptation et consommation freinée

L'étude montre également que près de la moitié des usagers (47 %) ont rencontré des difficultés de paiement depuis la mise en œuvre de la réforme. Surtout, 29 % ont renoncé ou reporté un achat, dans la majorité des cas des dépenses supérieures à 1500 dinars.

Les secteurs concernés ? L'électroménager, l'ameublement, les soins médicaux ou encore le voyage. La population la plus touchée reste celle des classes moyennes : 88 % des répondants ayant un revenu entre 1000 et 3000 dinars ont vu leurs capacités d'achat restreintes. Le chèque agissait comme un levier d'accès à des biens de consommation, désormais coupé sans solution de remplacement pour beaucoup.

Un impact économique perceptible

La baisse de la consommation est prouvée par les Statistiques. Selon l'INS, l'indice des prix à la consommation (IPC) a reculé dans plusieurs postes historiquement sensibles au crédit par chèque, comme les vêtements (-20 %), les meubles (-7 %), ou encore les loisirs (-7 %).



« La réforme était censée discipliner le crédit ; elle a freiné la consommation. »

Un effet désinflationniste salué par les autorités, mais qui pourrait signaler un ralentissement économique plus large. La valeur ajoutée du commerce a d'ailleurs reculé de 0,87 % entre le dernier trimestre 2024 et le premier

trimestre 2025. Les commerçants, notamment dans les zones périurbaines, s'inquiètent déjà d'une baisse durable de leur chiffre d'affaires.



« En Tunisie, l'économie informelle prospère pendant que l'économie formelle s'essouffle. »

Vers une modernisation inachevée

Et comme l'inachevé est devenu depuis plus de 10 ans la seule certitude en Tunisie, l'étude IACE révèle une forte appétence pour les paiements numériques : 58 % des répondants souhaitent utiliser leur téléphone portable pour payer, et 34 % plébiscitent les cartes à débit différé.

Paradoxalement, l'offre bancaire reste en décalage avec cette demande. Les paiements mobiles restent rares, et les cartes différées sont peu diffusées. On a beau parlé de la dématérialisation des transactions financières, le terrain prouve que c'est tout juste un vœu pieux et que la Tunisie semble avoir normalisé avec les projets inachevés creusant davantage le gap entre discours et réalités économiques.



«Réformer sans alternatives, c'est risquer l'exclusion plutôt que l'innovation.»

Trouver l'équilibre entre la rigueur et l'inclusion

Si la réforme semble répondre à un objectif de rigueur budgétaire et de lutte contre l'inflation, estime-t-on à l'IACE, elle risque d'exclure financièrement une partie importante de la population, à commencer par les classes moyennes et les commerçants.

L'IACE appelle à un accompagnement pédagogique, à une inclusion numérique élargie, et à des réformes complémentaires, à l'image du virement instantané devenu standard dans l'Union européenne. Reste que la transition, brutale pour certains, nécessite un soutien plus fort. Si rien n'est fait pour accompagner les usagers, la réforme pourrait creuser les inégalités et peser sur la reprise de la consommation intérieure.

Amel Belhadj Ali

Nouveaux moyens privilégiés de paiement :

- Espèces : **47 %**
- Virement bancaire : **16 %**

- Lettre de change : **16 %**
- Carte bancaire : **14 %**
- Nouveau chèque : **7 %**
- Domiciliation : **0,4 %**

- **47 %** des utilisateurs ont rencontré **des difficultés de paiement.**

- **29 %** ont reporté ou annulé un achat, dont **78 %** pour des montants >1500 DT.

Impact économique et social

- **88 % des classes moyennes** (revenus 1000–3000 DT) sont les plus touchées.

- **Risque de ralentissement de la demande** dans des

secteurs clés : ameublement, électroménager, santé.

- **Corrélation avec la baisse de l'inflation** sur plusieurs postes (ex. habillement : -20 %, meubles : -2 %, loisirs : -7 %).

- **Baisse de la valeur ajoutée dans le commerce** entre fin 2024 et début 2025.

Préférences futures

- **58 %** souhaitent utiliser le **paiement mobile.**

- **34 %** plébiscitent la **carte à débit différé.**

- **Seuls 2 %** souhaitent revenir à l'ancien chèque.

en bref

- **La réforme du chèque** en Tunisie a bouleversé les habitudes de paiement.
- **Les espèces** redeviennent dominantes (47 %), révélant un recul de la bancarisation.
- **Près de 88 % des classes moyennes** sont touchées par la restriction d'accès au crédit.
- **La consommation diminue**, affectant l'électroménager, les soins et l'ameublement.
- **L'infrastructure bancaire** ne répond pas à la demande croissante de paiements numériques.
- **L'IACE appelle à une transition inclusive**, sous peine d'exclusion sociale et de frein à la reprise.

Prix Mustapha Azouz 2025 : 117 écrivains en lice pour la 15e édition à Tunis



La 15ème édition du "prix Mustapha Azouz de littérature arabe pour l'enfant" verra la participation de 117 écrivains représentant divers pays arabes en plus d'auteurs de la diaspora arabe.

Le programme de cette édition, prévue les mardi 3 et mercredi 4 juin 2025, à la Cité de la Culture, à Tunis, a été dévoilé, vendredi, au cours d'une conférence de presse organisée à Tunis.

Ce concours est organisé par le forum de littérature arabe pour l'enfant, en partenariat avec l'ATB-Tunis et avec le soutien du ministère des Affaires Culturelles. Il est ouvert aux écrivains, hommes de lettres et créateurs,

de même qu'aux enfants et adolescents, âgés de 9 à 18 ans, de Tunisie et des pays arabes.

Habituellement le palmarès du "prix Mustapha Azouz de littérature arabe pour l'enfant" est dévoilé au terme du Forum annuel de littérature arabe pour l'enfant présidé par le l'écrivain tunisien Mohamed Ait Mihoub.

LA COMPÉTITION

Les participants arabes représentent de pays comme l'Algérie, l'Arabie Saoudite, l'Egypte, l'Irak, la Jordanie, le Maroc, la Syrie, la Palestine, la Somalie, le Tchad et la Tunisie. Cette édition sera marquée par la participation d'écrivains de la

diaspora, installés en France, en Suède et, pour la première fois, aux Etats-Unis d'Amérique.

Le "prix Mustapha Azouz de littérature arabe pour l'enfant" est ouvert aux écrivains d'expression arabe présentant un récit pour les lecteurs de 12 à 16 ans, ainsi qu'aux jeunes et aux enfants âgés de 9 à 18 ans.

Trois prix seront décernés aux lauréats de la compétition des auteurs professionnels en plus de trois autres prix d'encouragement aux jeunes lauréats dans la compétition de la littérature de jeunesse destinée aux auteurs âgés de 9 à 18 ans.

La compétition des auteurs professionnels est dotée de trois prix d'une valeur globale de 25 milles dinars dont 12 .000 pour le premier, 8.000s pour le deuxième et 5 mille pour le 3ème prix.

La compétition de la Littérature de jeunesse est dotée de trois milles dinars à répartir entre les trois lauréats potentiels.

LE FORUM ANNUEL

Après la question environnementale lors de l'édition précédente (30-31 mai 2024) tenue à la Cité des Sciences à Tunis, le

Forum annuel du "prix Mustapha Azouz de littérature arabe pour l'enfant" sera placée cette année autour du thème "L'humour, le burlesque et le ludique dans la Littérature pour enfants".

La littérature, la psychanalyse, la psychologie, en particulier la psychologie de l'enfant, et la pédagogie sont les principales questions au centre des interventions de 10 spécialistes qui prendront part à ce forum.

Trois ateliers de lecture et d'écriture littéraire destinés aux enfants sont au programme de ce forum qui verra la participation de 60 enfants de tous les gouvernorats de la République.

Le premier atelier consiste à transformer un film en un texte littéraire alors que le second sera consacré à l'adaptation théâtrale d'une œuvre littéraire. Le troisième atelier devra initier les enfants aux techniques de l'adaptation d'une œuvre d'art en la transformant en un récit littéraire.

Ces ateliers seront organisés en partenariat avec le ministère de la Famille, de la femme, de l'enfance et des personnes âgées et ses divers Commissariats régionaux.

Parmi les auteurs invités, on cite des écrivains tunisiens comme Adel Khdher, président de l'Union des éditeurs tunisiens (UET), Saidia Ben Salem, Mouaia Ferjani,

Ridha Ben Salem, Samia Dridi, Ali Boujdidi et Mohamed el-May et l'Algérien Laid Djellouli.

Les participants aborderont notamment l'expérience de l'écrivain tunisien disparu Mouheddine Khraief (1932-2018) qui était poète, dramaturge, essayiste et auteur pour enfants.

Le spécialiste en psychologie de l'éducation Noureddine Kridis et le spécialiste sciences de l'éducation, le pédagogue Chafik Jendoubi, prendront également part à ce forum au cours duquel seront examinées les questions au thème de cette année, "L'humour, le burlesques et le ludique dans la Littérature pour enfants", en lien avec l'éducation.



RADIO DIASPORA TUNISIA

**UN INVITÉ,
UN PARCOURS,
UNE RÉUSSITE
INSPIRANTE**

La voix
des talents tunisiens
à l'international



Vers l'exclusion financière ? Les effets inattendus de la réforme des paiements



Depuis la mise en application de la nouvelle réglementation sur les chèques, l'espèce reste le mode de paiement privilégié des Tunisiens, avec un pourcentage de 47%, c'est ce qui ressort d'une enquête publiée le 27 mai courant, par l'Institut Arabe des Chefs d'Entreprises (IACE).

Un bouleversement dans les moyens de paiement

Avant la mise en application de la nouvelle réglementation sur les chèques, les paiements scripturaux étaient dominés par le virement bancaire, suivi du

chèque, puis du prélèvement automatique et enfin de la lettre de change.

Selon les résultats de l'enquête, le classement des paiements scripturaux s'est inversé aujourd'hui. Ainsi, les lettres de



1 Dinar

Le taux de change du dinar tunisien s'est apprécié de 4,14% par rapport au dollar, à la date du 28 mai courant.

Selon les derniers indicateurs monétaires et financiers, publiés vendredi, par la Banque Centrale de Tunisie (BCT), la valeur d'un dollar représente actuellement 2,98 dinars(D), alors qu'il valait 3,11 D, à la même date de l'année écoulée.

De même, la valeur du dinar s'est améliorée de 0,52% par rapport à l'euro, puisque 1 euro s'échange contre 3,36 D, contre 3,39D à la date du 28 mai 2024.

Ces indicateurs relatifs au taux de change de la monnaie nationale reflètent une stabilité des grands équilibres du secteur extérieur, malgré un recul conjoncturel des réserves en devises du pays, lesquelles s'élèvent actuellement à 22,7 milliards de dinars, soit l'équivalent de 98 jours d'importation, contre 22,6 milliards de dinars soit 103 jours d'importation, à fin mai de l'année précédente.

Les données de l'institut d'émission ont montré également, que le service de la dette extérieure a atteint 7 milliards de dinars, au 20 mai 2025, dépassant, ainsi, les recettes touristiques et les transferts des Tunisiens résidents à l'étranger (TRE), lesquels ont été évalués à la même date à un montant total de 5,4 milliards de dinars, contre 4,9 milliards de dinars durant la même période en 2024.

change et les virements (16%) partagent, désormais, la première place, devant la carte bancaire (14%), le nouveau chèque (7%) et la domiciliation (0,4%). Pour l'IACE, ce changement témoigne d'un bouleversement des habitudes de paiement scriptural suite à la réforme.



« Malgré la réforme, 47% des Tunisiens continuent à privilégier le cash. »

Par ailleurs, la part relativement élevée des virements et effets de commerce suggère que, dans les milieux professionnels, des mécanismes de substitution au chèque ont été intégrés, souvent par nécessité.

Faible adoption du nouveau chèque

Menée un mois après l'entrée en vigueur de la réforme (2 février 2025), auprès de 1100 utilisateurs réguliers de chèques majoritairement âgés de 30 à 50 ans, avec une prédominance de revenus situés entre 1000 et 3000 dinars (61%), l'enquête a mis en lumière le faible recours au nouveau chèque (7%).

Selon l'IACE, ce constat souligne

le besoin d'accompagnement pédagogique, de simplification des procédures, voire d'incitations concrètes pour favoriser l'adoption du nouveau système de chèque.

Il révèle, également, un temps d'adaptation incompressible entre le changement réglementaire et sa réelle appropriation par les usagers. Enfin, la quasi-inexistence de la domiciliation (0,4%) dans les réponses suggère une absence de culture de l'automatisation des paiements, alors même que ces derniers offrent des avantages en termes de régularité et de traçabilité.

Des difficultés pour les consommateurs

S'agissant de difficultés rencontrées par les consommateurs depuis l'introduction de la nouvelle réglementation encadrant l'usage des chèques, une part significative des répondants déclare avoir rencontré des difficultés pour effectuer certains paiements.



« Le nouveau chèque ne séduit que 7% des usagers, un échec d'adoption révélateur. »

Ainsi, 47% des personnes interrogées indiquent qu'elles ont rencontrées « parfois » des difficultés. Seuls 27% déclarent n'en avoir jamais rencontré, dans ce contexte.

Ces chiffres montrent que, bien que la réforme soit récente, elle a déjà un impact tangible sur les habitudes de consommation et la fluidité des transactions, estime l'Institut.

« 88% des classes moyennes ont renoncé à un achat depuis la réforme. »

Un impact sur la consommation et les intentions d'achat

Au-delà des choix de moyens de paiement, l'enquête a, également, porté sur l'impact de la nouvelle réglementation sur les intentions d'achat des consommateurs ainsi que sur l'évolution des prix des produits particulièrement sensibles à l'achat par chèque.

Il en ressort qu'une part significative des répondants, soit 29%, souligne avoir renoncé ou reporté un achat prévu depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi.

L'IACE estime que ce chiffre traduit « un effet dissuasif non négligeable », possiblement lié à l'incertitude ou à la complexité perçue des nouvelles modalités d'utilisation du chèque.

Des effets différenciés selon les revenus

L'analyse croisée des données révèle que la réforme, bien qu'uniforme dans son application, produit des effets différenciés selon les niveaux de revenu, affectant particulièrement les classes moyennes dépendantes des paiements à crédit. En fait, 88% des consommateurs aux revenus moyens (1000-3000 D), ont renoncé à un achat, révélant leur forte dépendance au chèque comme moyen de paiement différé.

À l'inverse, les autres tranches de revenu semblent moins affectées, bien que les plus aisés (43%) expriment, aussi, une certaine réticence, probablement liée à des changements dans les pratiques commerciales. Cette évolution risque d'impacter directement des secteurs clés tels que l'électroménager, l'ameublement ou la santé, historiquement soutenus par la souplesse du paiement par chèque, un levier qui contribuait à maintenir la dynamique de la demande.

« La transition vers les paiements numériques reste rapide, mais très inégale. »

Retour en force du cash et avenir du paiement mobile

En effet, lorsqu'il s'agit d'achats à montant élevé (ameublement, électroménager, voyage, soins...), seuls 21% des sondés déclarent avoir réalisé ce type d'achat au cours du mois écoulé. Plus de 50% d'entre eux ont eu recours au paiement en espèces, ce qui confirme encore une fois, la prédominance du cash, même pour des montants importants.

« La réforme produit un effet dissuasif sur la consommation, avec 29% d'achats annulés ou reportés. »

Interrogés sur leurs références en matière de paiements futurs, 58% des répondants déclarent opter pour les paiements par téléphone mobile. Vient ensuite la carte à débit différé (34%), perçue comme un bon compromis entre maîtrise budgétaire et souplesse dans les

paiements. Enfin, 2% des sondés veulent revenir à l'ancien chèque.

Vers une inclusion financière numérique

Selon l'IACE, cette enquête révèle une transition « rapide » mais « contrastée » des habitudes de paiement. « Si une majorité de consommateurs semble s'adapter en recourant à des solutions alternatives, une partie de la population éprouve des difficultés d'adaptation, voire manifeste un désengagement économique temporaire, révélateur d'un risque d'exclusion financière ».

Il a, dans ce contexte, mis l'accent sur l'importance de réviser la réglementation encadrant

les moyens de paiement de substitution, en tenant compte des évolutions technologiques et des standards internationaux. L'Institut a, aussi, souligné l'impératif d'accompagner toute réforme par des mesures d'inclusion numérique, des campagnes pédagogiques ciblées et des dispositifs transitoires adaptés, pour garantir une adoption équitable et éviter l'exclusion de publics fragiles.

- "Il est essentiel d'assurer un suivi continu de l'évolution des usages, afin d'évaluer à moyen et long termes les effets de cette transformation réglementaire sur l'économie et la société", a conclu l'IACE.

Indicateurs clés

- **47%** — Part des Tunisiens utilisant encore le cash comme principal moyen de paiement.
- **7%** — Part des utilisateurs ayant adopté le nouveau chèque.
- **29%** — Proportion des consommateurs ayant renoncé ou reporté un achat depuis la réforme.
- **88%** — Classes moyennes (1000–3000 D) ayant renoncé à un achat à cause de la réforme.
- **58%** — Préférence des répondants pour les paiements par téléphone mobile à l'avenir.

RADIO
DIASPORA
TUNISIA



Dr. Lobna Karoui

Dr. Tawfik Jelassi

invité
**DR. TAWFIK
JELASSI**

La Diplomatie à l'Ère du
Digital Exponentiel

Dans notre spéciale série « Nos Ambassadeurs de l'Excellence », nous vous dévoilons le parcours inspirant de Dr. Tawfik Jelassi, Ancien Doyen de l'École internationale de management des Ponts et Chaussées, Ancien ministre Tunisien et depuis Juillet 2021, sous-directeur générale de communication et d'informations de UNESCO.





Membre du Jury

**GRANDS PRIX DE L'INNOVATION
AUTOMOBILE**



EQUIP AUTO

PARIS 14-18 Octobre 2025

Ennaki Automobiles : Expansion continue



Gouvernance institutionnelle bien rodée. Gestion managériale à plein gaz. Résultats financiers probants et un premier rapport ESG. Au total Ennaki veille à sa bonne tenue de route. Et ça carbure !

Mardi 27 courant, Ennaki Autos tenait sa séance de communication financière pour l'année 2024, au siège de la Bourse de Tunis. Brahim Debbache, président du Conseil d'Ennaki et Anouar Ben Ammar, DG, s'acquittaient avec une précision mécanique de cette prestation.

Le management du Groupe est rompu à cet exercice étant donné que le groupe est coté sur la place de Tunis ainsi qu'à la Bourse de Casa. Double public donc, mais un message unique d'un groupe qui veille à la robustesse financière et aux choix stratégiques en ligne avec l'évolution du marché.

Le passage des rapports est bien lissé montrant que ce qui ne va pas en pay-out, en rémunération de l'actionariat est bien affecté en provisions. Ennakl est en posture de développement en toute autonomie financière étant à l'affût des opportunités d'investissement.

Une présence forte sur le marché

Trait de gouvernance institutionnelle, bon an, mal an, le Groupe réalise ses objectifs. C'était le cas en 2024. Il faut dire que Ennakl Automobiles s'est construit un standing impressionnant. Le concessionnaire distribue six marques de voitures de tourisme à savoir: VW, Skoda, SEAT, Cupra, Audi, Porsche, fortement prisées par les automobilistes tunisiens ainsi qu'une marque de véhicules industriels "Renault trucks".

En parallèle Ennakl possède une filiale "Car Gros" pour l'importation de pièces détachées. Le Groupe s'oblige aux standards de qualité établis par les constructeurs. C'est une attitude éthique à l'adresse de ses partenaires commerciaux et un contrat de confiance avec la clientèle. Sous l'enseigne Hertz, Ennakl fait de la location de voitures outre qu'elle vend également des véhicules d'occasion.

Cette palette d'activité de large spectre procure au groupe une belle adhérence au marché avec une présence sur tous les segments de la gamme premium jusqu'à la voiture populaire.

Un Groupe. Des synergies !

Ennakl Automobiles exploite une infrastructure commerciale et technique considérable sur trois sites différents à la Goulette, à la Charguia et enfin à Ain Zaghuan. Au total cela fait une superficie globale de 9 hectares.

Le réseau de concessionnaires étoffé assure une implantation territoriale étendue. Il existe 15 agences en 3S Sales, Services, Spar parts, 10 en 2S (Services, Spar parts) et 17 agences de vente de pièces. Ennakl Automobiles reste leader du marché en terme d'immatriculations en 2024, hors voitures populaires.

Les activités du groupe se complètent générant des synergies techniques et une position confortable sur le marché. En 2024 Ennakl a entamé un virage de durabilité et publie pour la première fois un rapport ESG comme l'a institué la bourse de Tunis au mois de novembre 2023. Cela inscrit le Groupe dans la dynamique des transitions énergétique et environnementale.

Des résultats probants

L'année 2024 a connu un petit contre temps étant donné que les pouvoirs publics ont réduit de 20%, le Programme Général d'importation de voitures neuves. Cela fait que le chiffre d'affaires de vente des voitures a baissé de 7,8 % par rapport à 2023. Il a ainsi baissé de 714 Millions de TND à 677 MD.

Etant donné l'effet de synergie du groupe, la baisse du chiffre d'affaires consolidé s'en est trouvée atténuée et n'a été que de -5,4%. Pour sa part "Car Gros" a bien roulé réalisant une croissance de +30% de son chiffre réalisant le seuil symbolique des 100 millions de TND.

Et Hertz, la talonne avec un bond de 27 % de son chiffre d'affaires à 7,5 MD. Au total cela a permis au titre de rajuster son cours à 10,610 TND sur la place de Tunis avec un PER de 7,2.

Le Conseil s'est prononcé pour un Pay out de 60% du résultat net, le reliquat étant affecté en réserves. Pour un bénéfice par action de 1,450 dinars, 880 millimes seront distribués. La mise en paiement a été fixée au mardi 3 du mois de juin prochain.

MEDIBAT 2025 - 18ème édition |

Haut en couleurs !



Le premier grand rendez-vous du Bâtiment en Tunisie MEDIBAT a été ouvert ce matin à Sfax sous la présidence du Ministre de l'Équipement et de l'Habitat M. Slah Zouari, avec la participation d'environ 300 exposants tunisiens et étrangers et en présence de nombreuses délégations officielles et professionnelles internationales.

Magistralement organisée par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Sfax (CCIS), la 18ème édition du Salon Méditerranéen du Bâtiment MEDIBAT, se poursuivra du 21 au 24 mai 2025.

La cérémonie d'inauguration du Salon, haute en couleurs, a été marquée par la présence des ambassadeurs de Pologne et de Malte et des représentants d'ambassades de l'Algérie, de la Libye, d'Hongrie et du Nigéria, ainsi que de délégations d'hommes

d'affaires et de Présidents de Chambres de Commerce de nombreux pays tels que l'Algérie, la Libye, le Cameroun, le Nigeria, le Sénégal, l'Afrique du Sud, le Congo Brazzaville, l'Égypte, la Jordanie, les Emirats Arabes Unis, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Pologne, la Malaisie, la Chine en plus de la Tunisie.

L'on a enregistré, également, la présence d'invités de marque représentant la CPCCAF (Conférence Permanente des Chambres Consulaires Africaines et Francophones), la COMESA (Marché commun de l'Afrique orientale et australe) et la ZLECAF (Zone de libre-échange continentale africaine) ...

Au-delà de la remarquable présence officielle, le salon s'est présenté comme une vaste aire d'exposition qui s'étend sur 10 mille mètres carrés avec une présence imposante des exposants et professionnels et des pavillons-pays à l'image de celui de la Libye s'étendant sur 360 mètres carrés, celui de l'Algérie s'étendant sur 200 mètres carrés, un pavillon pour l'Italie et un pavillon pour la Chine.

Relancer le secteur du bâtiment

Ouvrant officiellement la session, le ministre de l'équipement et de l'habitat M. Slah Zouari s'est félicité du rôle joué par le Salon et sa contribution dans la dynamisation du secteur du bâtiment et de l'économie de façon générale. Il a mis en valeur, aussi, l'intérêt que revêtent les forums et les manifestations parallèles à l'exposition et traitant des questions d'actualité telles que les nouveautés technologiques du secteur, l'économie verte et circulaire et la construction durable et intelligente. Il a, également, loué la participation libyenne et algérienne et les opportunités de coopération et d'échange avec les pays du continent africain qu'elle présente.

De son côté, le Président de la CCIS M. Habib Hammami, a mis en évidence les divers aspects et avantages que représente la 18ème édition de MEDIBAT dont en particulier la dimension maghrébine de la manifestation à travers le forum d'affaires Tuniso-algéro-libyen, qui permettra d'examiner les potentialités et les défis de ce niveau de coopération. Il a ajouté que cette session se concentre sur les dernières méthodes scientifiques pour développer le secteur de la construction en utilisant les technologies de l'information et les technologies numériques

modernes. Elle ouvre d'après lui également un champ plus large à la coopération et aux partenariats avec l'Italie et la Pologne et, éventuellement, à travers eux, avec le reste de l'Union européenne.

Forum de l'Entrepreneuriat

Première manifestation du Salon, le Forum : « Entreprendre dans le secteur de la construction et du bâtiment, Economie verte et Circulaire », a été inauguré par M. Hichem Elloumi, directeur général de la Chambre, qui a souligné l'importance du secteur de la construction en tant que pilier clé de l'économie nationale, considérant que l'économie verte et circulaire contribue à la bonne utilisation des ressources pour assurer un développement durable.

Le forum, qui a été clôturé par le ministre de l'Equipement et de l'Habitat, a comporté une série de sessions scientifiques qui ont abordé plusieurs questions telles que l'économie verte et circulaire au niveau national dans le secteur de la construction et au niveau mondial, les mécanismes de financement, d'accompagnement et de formation pour promouvoir la construction verte et l'économie circulaire, la présentation des finalistes du concours organisé par la Chambre pour les meilleures nouvelles start-ups dans le secteur de la construction verte durable, ainsi que des rencontres

de partenariat et la présentation de mécanismes de financement.

Partenariat tuniso-polo-nais

Par ailleurs, la journée d'ouverture du Salon a vu l'organisation d'un forum sur le partenariat tuniso-polonais dans le domaine de la construction en présence de l'ambassadrice de Pologne en Tunisie, Justyna Porazinska, du Président de la Chambre de commerce et d'industrie de Sfax, Habib Hammami, et d'un certain nombre d'acteurs économiques.

Dans son discours d'ouverture, l'ambassadrice a salué le développement des relations entre les deux pays au cours des dix dernières années, notamment au niveau économique, où le volume des échanges commerciaux a augmenté de 10 % entre 2023 et 2024. Elle a également évoqué l'attractivité du climat des affaires en Pologne et le développement du secteur de la construction, notamment en ce qui concerne l'utilisation de technologies modernes et de solutions innovantes. L'ambassadrice a mentionné l'existence d'un cadre juridique favorable à la coopération entre les deux pays et a appelé à l'intensification des missions économiques pour explorer les opportunités de partenariat dans différents secteurs.

Mohamed Sami KECHAOU

Philippe BAUDIN - Président du salon Equip'autos |

Vers un nouveau souffle pour la filière automobile



Le Salon Equip'Autos célèbre ses cinquante ans d'activité. Comment s'annonce l'édition 2025 au mois d'octobre prochain, à Paris ?

Cinquante ans d'activité, quelle vigueur! Le Salon tient le pari de la longévité. Et toujours une attractivité agissante. Pendant un demi siècle, à une cadence biennale, les années impaires, le Salon réunit l'ensemble de l'écosystème de l'auto. C'est la chaîne amont/aval, dans sa globalité qui se retrouve afin de prendre connaissance des nouvelles technologies. C'est crucial que les constructeurs s'adressent à l'univers de l'après-vente.

À l'approche de sa 50e édition, le Salon Equip'Auto s'apprête à rassembler à Paris toute la chaîne de valeur de l'après-vente automobile. Constructeurs, équipementiers, réparateurs et distributeurs y dévoileront les dernières innovations, dans un contexte marqué par l'électrification du parc roulant mondial et les défis de

relocalisation industrielle. Entre évolutions technologiques, réalités du terrain et perspectives tunisiennes, cette interview décrypte les enjeux clés de l'édition 2025 d'un salon devenu incontournable pour comprendre l'avenir du secteur. Interview avec Mr. Philippe BAUDIN - Président du salon Equip'autos

Equip'Auto synchronise-t-il les rapports entre tous les corps de métiers de l'auto?

Il s'agit d'un Salon B2B où l'on évoque tout ce qui arrive après la vente de la voiture. Tout l'après-vente et les services sont rassemblés sur un même

site. Et en effet cela réaccorde les constructeurs avec les professionnels de la maintenance, des services ainsi que de la réparation.

Constructeurs et équipementiers viennent-ils nombreux ?

Naturellement car ils sont doublement intéressés. D'abord ils viennent rencontrer les distributeurs de pièces de divers réseaux de vente. Ensuite ils viennent pour présenter aux réparateurs leurs nouvelles technologies. Et le Salon est le lieu dédié pour ces deux business. Et il en a vu défiler des innovations. L'on garde en mémoire la fabrication en série des air bags, puis du freinage ABS, puis de la peinture de carrosserie à l'eau pour ne citer que ceux-là. Aujourd'hui on vit l'afflux de l'électronique. Ainsi donc constructeurs et équipementiers communiquent, à l'adresse des réparateurs au Salon sur les meilleures pratiques de réparation des systèmes nouveaux.

Le Véhicule électrique réduit-t-il le coût de maintenance ?

N'ayant plus de moteur, le véhicule électrique comporte moins de pièces. Cependant tout ce qu'il y a autour persiste. Et l'on remarque que l'usure est plus accélérée.



« Le Salon Equip'Auto synchronise toute la chaîne de l'après-vente automobile, de la pièce au service. »

C'est le cas des pneumatiques. Sur un moteur thermique leur durée de vie est de 45.000 à 50.000 km, cette fourchette baisse entre 10.000 à 15.000 km avec l'électrique. Pareil pour le freinage et les autres trains roulants.

On voit le véhicule électrique gagner du terrain. Menace-t-il le business du Salon ?

A l'heure actuelle le parc roulant mondial compte 1.500.000.000 de voitures. La part du véhicule électrique est de 1,87 %. Vous voyez bien que la pièce détachée n'est pas près de disparaître. En France le parc roulant compte 42.000.000 de voitures.

Les projections montrent que si le parc électrique augmentait de 25% par an, dans dix ans le véhicule thermique constituerait 90% du parc. C'est vous dire ! Ajouter que pour faire tourner un parc d'un million de voitures électriques, il faut l'équivalent d'une centrale électrique. Mesurez le défi énergétique !

Challenge boursier

La 12ème édition du challenge en ligne Myinvestia, qui a été clôturée aujourd'hui, le 30 mai 2025, a vu la participation de 24 731 inscrits, a annoncé la Bourse de Tunis.

Débuté le 1er octobre 2024, « Myinvestia » est un jeu de simulation boursière en ligne organisé par la Bourse de Tunis. Il vise à vulgariser les principes de fonctionnement du marché boursier et d'initier les participants à la gestion de portefeuille d'actifs boursiers dans des conditions proches de celles du marché.

La Bourse de Tunis a indiqué que la cérémonie de remise des prix aux titulaires des quatre meilleurs portefeuilles, en termes de rendement, sera organisée prochainement.

Et d'ajouter que la date de lancement de la 13ème édition de Myinvestia sera communiquée ultérieurement.

L'on parle d'une relocalisation la chaine de valeur Auto. La Chine qui occupe une position prépondérante va-t-elle lâcher du lest ?

Il faut savoir que le barycentre de l'industrie automobile a basculé en Chine et je ne la vois pas lâcher du lest. La Chine produit 30.000.000 de voitures sur un total mondial de 40.000.000 d'unités. Elle est en tête et en pointe sur le véhicule électrique, hautement connecté.

Ses modèles actuels lui procurent une confortable longueur d'avance. Cependant les enseignes européennes et d'ailleurs ne manquent pas d'atouts. La compétition va se réallumer sur ce segment. Mais cela prendra du temps car il faudra renouer avec les cadences des grandes séries.

« Avec 1,87 % du parc mondial, l'électrique ne menace pas encore le business des pièces détachées. »

En 2009 à titre d'exemple, la France produisait sur son sol 4.000.000 de voitures. A l'heure actuelle elle n'en produit plus que 1.300.000 et elle pourrait descendre en-dessous du seuil symbolique du million de voitures. Sachez que Toyota est le plus important fabricant de voitures en France, à l'heure actuelle.

« La Tunisie a un vrai potentiel dans la R&D et les composants, si elle sait capter les nouvelles technologies. »

*Dans le contexte actuel, quelles sont les perspectives de développement de la filière automobile en Tunisie ?

-Je réserverai ma réponse de voir la Tunisie devenir une zone d'accueil de constructeurs à part entière. En revanche le positionnement de la Tunisie sur les composants et la recherche & développement est prometteur. Tout cet écosystème performant peut s'adapter peut être plus vite qu'ailleurs aux nouvelles technologies qui arrivent d'Asie.

Interview conduit par Ali DRISS

en bref

- Le Salon Equip'Auto fête ses **50 ans** et reste le rendez-vous clé des professionnels de l'après-vente automobile.
- L'**édition 2025** réunira constructeurs, réparateurs et équipementiers autour des dernières innovations.
- Le **véhicule électrique** change la donne, mais la demande en pièces reste massive.
- **La Chine** domine la production mondiale avec 30 millions d'unités, loin devant l'Europe.
- **1,5 milliard** – Parc mondial de voitures actuellement en circulation.
- **1,87%** – Part des véhicules électriques dans le parc mondial.
- **En Tunisie**, la filière composants et R&D présente un fort potentiel de croissance.

TOUS RÉUNIS AUTOUR
D'UNE MÊME PASSION



100 000
PROFESSIONNELS

1 400
EXPOSANTS &
MARQUES



EQUIP AUTO
LE SALON INTERNATIONAL DES
PROFESSIONNELS DE L'AUTOMOBILE



**DEMANDEZ VOTRE
BADGE D'ACCÈS**



CONTACT

CCITF/PROMOSALONS TUNISIE • T. +216 31 31 78 78 | ons.charni@ccitf.org

14-18 OCTOBRE 2025 • PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

equipauto.com

#equipauto in X f @ d y

Un salon de *Keyros*

fiev

FFC

COMEXPOSIUM

Organisé par EQUIP'AUTO SAS

Aurélie Jouve |

“Le salon Equip’auto, le sommet international de l’après vente”



À l’occasion de son cinquantième, le Salon Equip’Auto affirme plus que jamais sa vocation: rassembler l’ensemble de la filière auto autour des grands défis technologiques et industriels. De retour en format autonome après une édition hybride

en 2022, l’événement investit 100.000 m² et vise les 100.000 visiteurs professionnels. Cette édition 2025 marque aussi une belle percée pour la Tunisie, mise en lumière dans l’espace pièces détachées et innovation, portée par la TAA, la FIPA et la CCITF. Plus que

jamais, le Salon s’impose comme le rendez-vous incontournable des acteurs de l’après-vente, entre cambouis d’hier et technologies de demain. Interview avec Aurélie Jouve - Directrice du Salon Equip’Autos

En cinquante ans d'activité, le Salon a pu affirmer son identité. Quelle proximité avec l'industrie auto ?

Nous célébrons en effet, cette année, notre cinquantenaire. Le Salon a pu, en un demi-siècle d'activité valider sa vocation. Equip'Autos est un rendez-vous biennal, les années impaires, qui réunit la globalité de la chaîne de valeur auto. Constructeurs et équipementiers viennent entretenir les professionnels de l'après-vente, distribution et réparation, des grandes transformations qui affecteront les pièces détachées, les services et l'entretien.

Equip'Autos et le Mondial de l'Auto se chevauchent-ils ?

Nous avons l'un et l'autre pour vocation de mettre en lumière en tant que filière globale. Il reste que chacun garde un positionnement propre. Le Mondial de l'Auto est un Salon B2C alors que Equip'Auto est un événement B2B focalisé sur les professionnels de l'après-vente.

Quelles sont les grandes nouveautés pour l'édition 2025 ?

Pour la première fois le Salon se

tient sur une superficie globale de 100.000 m². Et nous sommes ravis d'annoncer que 85 % des surfaces sont à présent réservées. Nous offrons des stands spacieux.

Les espaces seront très bien équipés et nous accueillons de nouveaux secteurs. Les exposants proviennent de près de 10 pays et nous tablons sur un afflux de 100.000 visiteurs professionnels. Et nous remportons là un challenge car le web nous a durement concurrencés.

Durant la crise de Covid nous avons sauté un tour et en 2022 nous sommes revenus sur la scène dans un format hybride avec le Mondial de l'Auto. Cette année nous reprenons notre propre casquette avec une édition améliorée. Nous offrons plus de surface et nous accueillons plus de clients français et internationaux.

Comment les constructeurs regardent-ils le Salon Equip'Auto ? Ils sont régulièrement présents avec leurs filiales de distribution de pièces. Ils considèrent Equip'Auto comme un lieu où ils peuvent expliquer avec pédagogie comment les voitures sont équipées et construites. Et pour montrer comment bien les réparer.

La Sphère de la réparation suit-elle la dynamique des transformations ?

On les voit monter en compétences pour s'adapter aux nouvelles technologies dans leurs pratiques au quotidien.

Le cambouis, c'est fini ?

Le cambouis, ce n'est pas encore fini ! Les véhicules électriques sont bien là. Cependant les moteurs thermiques demeurent majoritaires dans le parc roulant. Et ils continuent à solliciter les professionnels de la réparation. Et là, il faut mettre la main au cambouis. Pour de nombreuses années encore.

Quelle place pour la Tunisie à Equip'Autos ?

Une place de choix dans un super stand qui sera logé dans l'espace dédié à la pièce détachée et à l'innovation. La profession sera présente en compagnie, de la Tunisian Automotive Association (TAA), la FIPA ainsi que la Chambre de Commerce et d'Industrie Tuniso-Française. Nous sommes ravis d'accueillir les entreprises tunisiennes qui auront l'occasion de communiquer sur leurs performances bien avérées

Interview conduit par Ali DRISS

Production en chute à Ashtart, les employés manifestent pour sauver l'activité pétrolière



Des agents et cadres de la Société d'exploitation et de recherche pétrolières en Tunisie (SEREPT) ont observé, ce mercredi, un sit-in devant le siège de l'entreprise à Tunis, exigeant le déblocage urgent de crédits financiers pour assurer la poursuite de ses activités. Les manifestants ont alerté sur le risque d'arrêt de la production pétrolière, notamment au champ Ashtart, l'un des principaux sites pétroliers du pays, dont la production est tombée à 2000 barils/jour contre

5500 habituellement. Mohamed Mahran Kefi, employé de la SEREPT, a précisé que la licence d'exploitation du champ Ashtart, situé dans le golfe de Gabès, a expiré fin 2023, mettant fin au partenariat avec l'investisseur étranger malgré des réserves exploitables estimées à 64 millions de barils. Un autre employé a de son côté évoqué des problèmes techniques liés au non-paiement des fournisseurs, qui ont cessé de livrer des équipements essentiels.

Les employés présents ont réclamé le paiement ponctuel de leurs salaires, la garantie de leur sécurité professionnelle et la fourniture du matériel nécessaire. Leur mobilisation coïncide avec la tenue du conseil d'administration de la SEREPT, alors qu'ils present les autorités d'intervenir en urgence, qualifiant la situation de "priorité stratégique" pour l'économie nationale.

Hyundai Creta

Une fusion parfaite entre l'élégance et la robustesse.



*Étude IPSOS – Qualimétrie
Septembre à Novembre 2023
Plus d'infos sur escda.tn

www.hyundai.com.tn

 **HYUNDAI**

Pourquoi KPIT Technologies choisit-elle la Tunisie pour son centre d'ingénierie automobile ?



KPIT Technologies, multinationale indienne spécialisée dans la fourniture de services de recherche et développement en ingénierie aux entreprises du secteur automobile, vient de s'implanter en Tunisie. Elle a inauguré, ces derniers jours, à Sfax un centre d'ingénierie dédié au développement de logiciels dans le domaine des technologies de la mobilité avec comme ultime objectif réduire au maximum le coût de sa production.

Le centre est destiné à servir de plaque tournante pour l'ingénierie logicielle et l'innovation en matière de logiciels de propulsion, de développement de réseaux de véhicules et de domaines connexes, l'accent étant mis sur le soutien aux fabricants

d'équipements d'origine (OEM) automobiles européens.

D'après les informations qui ont accompagné cette implantation, la multinationale indienne se propose d'atteindre deux objectifs précis.

Le premier consiste à embaucher les meilleurs talents tunisiens en ingénierie logicielle, en leur offrant la possibilité de travailler sur des défis technologiques mondiaux complexes dans le domaine de la mobilité.

Cet objectif est en harmonie avec la nouvelle orientation de la Tunisie en matière d'attraction des investissements extérieurs. La présidente de l'Autorité tunisienne de l'investissement, Namia Ayadi s'est déclarée «fière de soutenir de tels projets transformateurs, qui favorisent l'emploi hautement qualifié, promeuvent le transfert de connaissances et renforcent l'intégration de la Tunisie dans les chaînes de valeur mondiales».



« Réduire au maximum le coût de production dans les technologies de mobilité. »

Le deuxième objectif vise à tirer le meilleur profit de la proximité de ses clients parmi les équipementiers européens et à renforcer la capacité de KPIT à leur fournir des solutions de pointe en matière de logiciels, de conception de matériel et d'ingénierie de fabrication. Il n'est pas besoin de rappeler ici que depuis plus de 20 ans, KPIT est un partenaire stratégique des principaux équipementiers européens du secteur de la mobilité dont la plupart ont des filiales en Tunisie.

Selon le représentant de KPIT Technologies, Anup Sable « le centre de Sfax deviendra stratégique pour les équipementiers européens grâce à ses avantages en termes de localisation et de fuseau horaire, ce qui lui permettra de gagner en agilité et en envergure».

« Le centre de Sfax deviendra stratégique pour les équipementiers européens grâce à ses avantages en termes de localisation et de fuseau horaire. » — Anup Sable

ABS

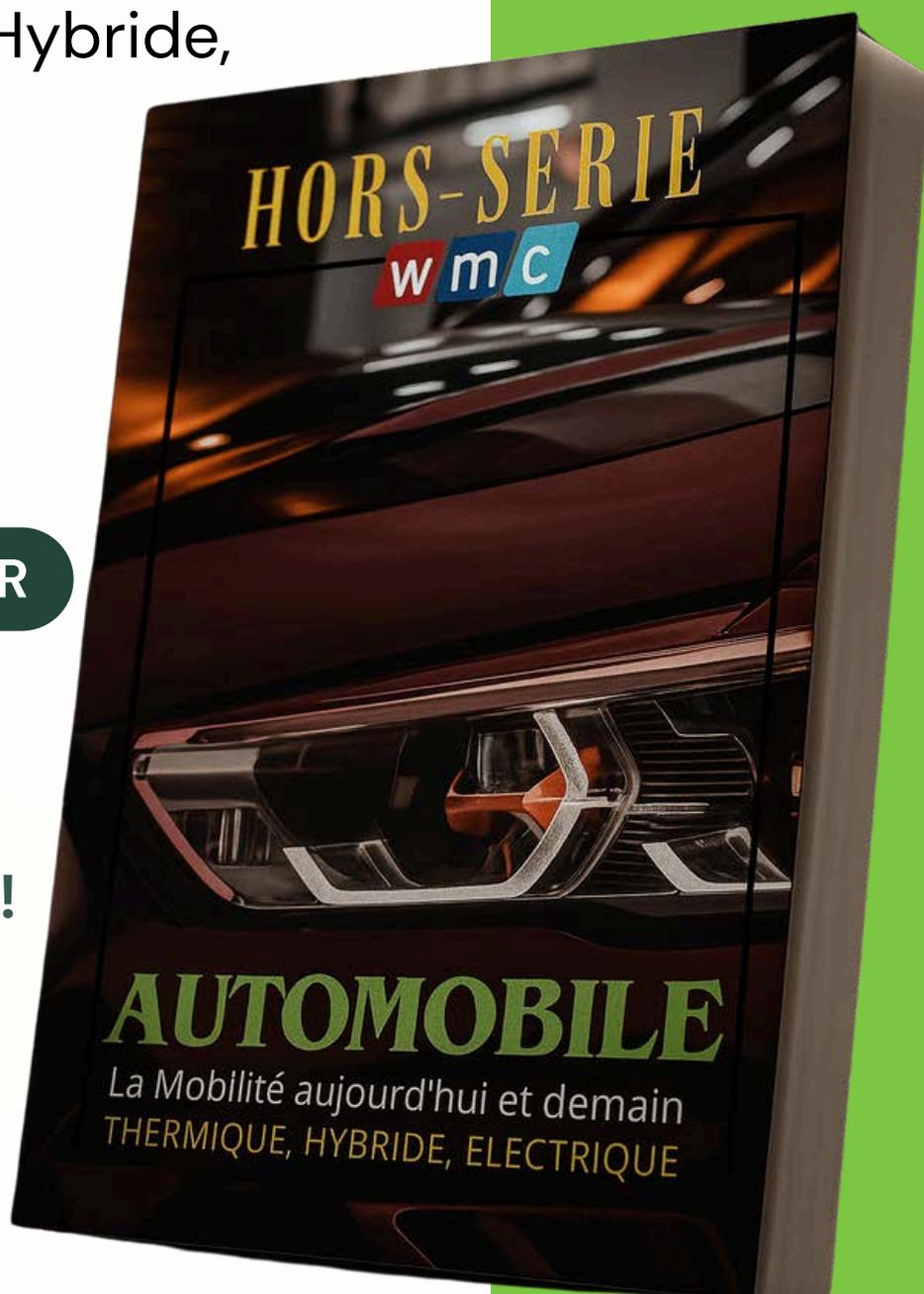
Hors-SERIE Magazine

AUTOMOBILE 2025

Thermique, Hybride,
Electrique

TELECHARGER

marques,
innovations,
chiffres clés !





UBCI : Une tournée nationale pour soutenir les PME tunisiennes



La tournée promotionnelle du programme « Commerce et Compétitivité », destinée aux petites et moyennes entreprises (PME) tunisiennes, s'est achevée jeudi 29 mai 2025. Menée par l'Union Bancaire pour le Commerce et l'Industrie (UBCI) en partenariat avec la Banque européenne d'investissement (BEI), cette initiative a bénéficié du soutien de l'Union européenne. C'est une première du genre en

Tunisie, ayant couvert Tunis, Hammamet, Sousse et Sfax.

Des bénéficiaires ciblés : femmes et jeunes entrepreneurs

Ce programme vise en priorité les femmes et les jeunes entrepreneurs à la tête de PME rencontrant des difficultés d'accès au financement. Il s'inscrit dans le cadre du plan de relance économique de la Tunisie soutenu par des financements européens. Renforcer la compétitivité et l'ouverture à l'export. L'objectif est clair : appuyer l'internationalisation des PME

tunisiennes, renforcer leur compétitivité et favoriser leur intégration dans les échanges commerciaux avec l'Union européenne, principal partenaire économique du pays.

Un signal positif pour l'économie tunisienne

Le directeur général de l'UBCI, Mohamed Koubaa, s'est félicité du retour des bailleurs internationaux en Tunisie, après une pause dans les programmes depuis 2021. Selon lui, cette dynamique nouvelle constitue un signal positif pour l'économie nationale.

Un accompagnement technique et financier sur mesure

L'UBCI joue un rôle clé dans la traduction de ces financements en projets concrets au service des PME. Mohamed Mamlouk, responsable du département PME à l'UBCI, souligne que le programme offre un double accompagnement : financier et technique, grâce à une équipe d'experts dédiée.

Conformité aux standards internationaux et

environnementaux

Ce soutien vise à faire évoluer les PME vers les standards internationaux, notamment européens, intégrant les critères environnementaux désormais incontournables. « Nous voulons accompagner ces entreprises à devenir des champions de l'export vers l'Europe et d'autres marchés », affirme-t-il.

Des mécanismes de financement adaptés aux filières exportatrices. Le programme prévoit des mécanismes de financement pour les secteurs directement liés à

l'export, comme l'agroalimentaire, l'automobile et le textile, avec des garanties spécifiques pour couvrir les risques pris par les institutions financières partenaires.

Des formations pour préparer le terrain

En amont de la tournée, la BEI a organisé des formations pour une centaine de gestionnaires de comptes et de responsables d'agences UBCI afin de mieux orienter les PME clientes vers des stratégies tournées vers l'export, en intégrant les enjeux écologiques.



Docnet |

Soigner sans frontières, ni déplacements



Fondée en 2022 par cinq jeunes talents, dont quatre ingénieurs en informatique, DocNet ambitionne de devenir un acteur majeur de la télémédecine en Tunisie et en Afrique. Une startup qui attend d'être officiellement labellisé

et qui vise à transformer l'accès aux soins grâce à une plateforme numérique complète, sécurisée et conforme aux normes en vigueur.

C'est une équipe Pluridisciplinaire décidée à développer la santé

numérique en Tunisie qui s'est engagée dans le développement d'un projet en télémédecine. Il s'agit de :

- **Ajmi Ouerchfani** : CEO basé en Angleterre, il allie une vision entrepreneuriale aiguisée à une expertise en ingénierie logicielle,

- **Montassar Zorgani** : CTO, ingénieur en génie logiciel qui apporte une expertise technique pointue au cœur du projet,
- **Mohamed Abassi** : co-fondateur et ingénieur backend, il joue un rôle central dans la structuration technique et la croissance du projet,
- **Emna Ouerchfani**, Gérante et responsable légale qui assure la rigueur administrative grâce à sa formation en comptabilité et enfin
- **Safa Sadki**, développeuse en informatique et diplômée d'un master en E-Business. Safa combine savoir-faire technique, esprit d'entreprise et leadership éprouvé dans la gestion d'équipes.

Une palette complète de services de santé à Distance

DocNet offre une gamme étendue de services médicaux numériques:

- **Consultations médicales à distance** : médecine générale et toutes les spécialités et suivi post-opératoire ou de maladies chroniques (diabète, HTA...),
- **Télé-expertise** traduite par un avis médical entre

professionnels de santé ou lecture à distance d'examen (radio, IRM, échographie...),

- **La télésurveillance médicale** : Suivi à distance des paramètres vitaux via des dispositifs connectés (bracelet, glucomètre, tensiomètre),
- **Les services pharmaceutiques** et prescriptions, la prescription numérique, le renouvellement de traitement, etc.

L'offre comprend également les demandes et suivi d'analyses médicales dont les prises de rendez-vous en ligne pour des prélèvements et envoi de résultats de façon sécurisée, l'accompagnement psychologique et le bien-être en intégrant la psychothérapie, le coaching santé et la nutrition ainsi que l'éducation et la prévention en santé à travers des programmes d'éducation et webinaires interactifs de prévention.

Un écosystème médical complet

DocNet est ouverte à tous les acteurs clés de la santé : professionnels de santé, médecins, pharmacies, laboratoires et centres de radiologie. Toutes les spécialités

médicales sont couvertes par la plateforme Docnet et s'adressent aussi bien aux patients qu'aux professionnels de santé, cliniques, hôpitaux, entreprises (B2B) qui peuvent proposer la plateforme comme un avantage RH pour leurs employés,

CNAM et assurances, conformité et Sécurité : des priorités absolues DocNet assure la conformité avec la réglementation en vigueur. Le dossier légal prêt avec tous les documents sollicités par le ministère de la Santé, conformément à la loi présidentielle n° 318/2022 et l'arrêté du ministère de la Santé du 13 juin 2024.

Les autorisations ont été obtenues auprès de l'INPDP le 10/06/2024 et le juge de la protection de l'enfance le 12/12/2024. Un audit de la plateforme a été validé par l'ANCS le 29/05/2024.

Une feuille de Route technologique ambitieuse

DocNet a élaboré une feuille de route technique évolutive, alignée avec la croissance de sa base d'utilisateurs : intégration de l'intelligence artificielle et à partir de 100 000 patients inscrits, on procédera à l'intégration de modules d'IA pour assister les médecins dans leur prise de décision.



Samia Gharbi

Un projet baptisé « Vers un modèle d'économie circulaire pour le traitement et la valorisation des déchets à Djerba » sera lancé, en vertu d'un accord signé, vendredi, à Tunis, entre l'Agence Nationale pour la Maîtrise de l'Énergie (ANME), l'Agence Nationale de Gestion des Déchets (ANGED), et le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

Financé par le gouvernement japonais, le Fonds italien pour le climat et le PNUD, ce projet vise à améliorer durablement la gestion des déchets à Djerba, tout en soutenant l'économie verte locale et renforçant la résilience face aux changements climatiques, indique l'ANME dans un communiqué.

Ce projet s'inscrit dans la dynamique nationale de décarbonation, à travers la valorisation énergétique des déchets, la création d'emplois durables dans des domaines clés comme le tri, ainsi que le recyclage et le biométhane.

Ce projet, qui devrait être opérationnel début 2026, marque le début d'une solution intégrée à la problématique des déchets à Djerba, via la valorisation énergétique des déchets organiques.

L'application de synchronisation des données de santé via montres connectées sera lancée dès atteintes de 500 000 patients. Il s'agit d'une synchronisation automatique des indicateurs de santé clés via Bluetooth et pour terminer, à 1 million de patients, Docnet disposera de son propre centre de Data Center sécurisé.

Une Solution Simple, Fluide et Conforme

DocNet se distingue par sa simplicité d'utilisation et sa conformité : pour les médecins, pas d'abonnement fixe, pas d'engagement. Les médecins paient uniquement une commission minimale sur leurs actes réalisés. Pour les patients, pas de surcoût, ils paient juste le prix de leur consultation.

Expansion Vers l'Afrique Francophone

DocNet vise le marché de l'Afrique francophone, qui présente un fort potentiel en matière de digitalisation de la santé. L'objectif est de proposer une solution adaptée aux défis d'accès aux soins et de structuration du système de santé dans la région.

Ouverture aux Investisseurs et Partenaires Stratégiques

DocNet est ouverte à des investisseurs et partenaires capables de créer une vraie synergie avec sa vision. L'objectif n'est pas uniquement de financer, mais de coconstruire un projet durable en santé numérique.

Amel Belhadj Ali

en bref

- **DocNet** est une startup tunisienne fondée en 2022 par cinq jeunes talents.
- Elle propose une **plateforme de télémédecine complète**, conforme et facile d'usage.
- Son offre couvre **consultations, prescriptions, télé-expertise, et suivi** connecté.
- Ouverte aux **professionnels de santé** et aux entreprises, elle vise le **marché africain francophone**.
- Son développement inclut l'**IA, objets connectés**, et un futur Data Center.
- **Objectif** : transformer l'accès aux soins en Afrique, avec des partenaires engagés.

Kiosque Numérique

HORS-SÉRIES



LEMAG

WEBMAG



REVUES, ÉTUDES
ET DOCUMENTS

«Prendre conscience du rôle essentiel de la télémédecine pour rapprocher les soins, n'est pas un luxe, c'est une nécessité.»



défis à relever pour faire de la Tunisie un leader en matière de télémédecine dans la région.

Comment vous est venue l'idée de lancer la plateforme Docnet ?

L'idée est née pendant la pandémie de COVID-19, lorsque j'ai rencontré des difficultés pour accéder aux soins pour ma fille atteinte d'eczéma et ma sœur à mobilité réduite. Les consultations, examens et traitements nécessitent des déplacements pénibles et répétés. Ces expériences m'ont fait prendre conscience du rôle essentiel que la télémédecine peut jouer pour rapprocher les soins. Prendre conscience du rôle essentiel de cette discipline pour rapprocher les soins, n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Avec une bonne capacité d'observation et d'imagination en tant qu'entrepreneur, Docnet est née de cette vision.

Dans un contexte où la télémédecine gagne en popularité, Docnet se positionne comme un acteur innovant du secteur de la santé numérique en Tunisie. Lancée par un entrepreneur motivé par des expériences personnelles marquantes,

la plateforme vise à transformer l'accès aux soins à travers des solutions digitales de qualité. Dans cet entretien, Safa Sadki, une fondatrice de DocNet nous dévoile les ambitions à long terme de la plateforme, son modèle économique et les

Quelle est votre vision à long terme pour la médecine en ligne ? Nous voulons accompagner pleinement la transformation digitale du secteur de la santé tunisien, aussi bien public que privé. Nous misons fortement sur l'intelligence artificielle pour développer des modules prédictifs capables d'assurer le suivi des maladies chroniques, la prévention personnalisée et l'aide au diagnostic et aspirons à positionner la Tunisie en tant que hub régional de la santé numérique, en exportant nos technologies vers d'autres pays africains et maghrébins confrontés aux mêmes défis.

Nous ambitionnons aussi d'attirer des patients étrangers pour des soins à distance ou en présentiel, faisant de la Tunisie une destination de tourisme médical compétitive, sûre et numériquement avancée.

Pourquoi estimez-vous ce moment opportun pour lancer votre solution ?

Le marché de la santé numérique en Tunisie a connu une forte croissance durant les dernières années, comme dans le reste du monde, accéléré par la pandémie de Covid 19, et tiré par une évolution des attentes et des modes de vie des patients qui recherchent de plus en plus de commodité, de flexibilité, et

d'efficacité.

Une augmentation des maladies, notamment les maladies chroniques, et une préoccupation croissante des gens pour leur santé et bien-être physique et mental, un essor des technologies et une propension croissante à l'utilisation du digital dans la vie quotidienne.

Aujourd'hui, la population est de plus en plus technophile, et donc prête pour l'aventure de la télémédecine.

Comment assurez-vous la qualité de l'expérience utilisateur pour les patients et les médecins ?

Une interface simple et intuitive que ce soit pour les patients et les médecins. Nous travaillons sur la qualité de la consultation à distance (Vidéo et audio de haute qualité et stable), un dossier médical accessible et sécurisé, une assistance humaine et un support client (Chat et ligne d'assistance), la protection des données qui sont chiffrées de bout en bout. Nous proposons aussi la prescription électronique. Il est, comme vous devez vous en douter que nous avons pris toutes nos précautions pour un paiement sécurisé et une protection maximale des données confidentielle. Nous avons également prévu la

synchronisation avec les outils de gestion de cabinet si besoin pour les médecins.

Où sont hébergées les données de santé ? Sont-elles cryptées ?

Les données sont hébergées en Tunisie. Oui, toutes les communications (texte, audio, vidéo) sont chiffrées de bout en bout. Les dossiers médicaux sont protégés par un chiffrement asymétrique.

Toutes les données sont hébergées sur des serveurs privés et sécurisés en Tunisie, conformément aux lois locales. La localisation des données a été vérifiée via AFRINIC, le registre officiel des adresses Internet en Afrique, assurant ainsi le respect des exigences légales tunisiennes. Avez-vous des partenariats avec des autorités ou organismes de santé ?

Des partenariats concrétisés non, mais des négociations sont en cours avec des assurances santé. Quel est votre modèle de revenus (abonnement, paiement à l'acte...)

Nos revenus proviennent d'une commission de 5% sur chaque consultation, payée par les médecins. Cela évite de dissuader les patients et offre aux médecins une clientèle plus importante

sans barrières géographiques.

Comment rémunérez-vous les médecins ?

Étant rémunéré à la commission, le solde de la consultation réglé par le patient est automatiquement versé sur le compte du médecin, qui peut en suivre le détail en temps réel via son application.

Avez-vous une stratégie de remboursement via la sécurité sociale, les assurances ou les mutuelles ?

Des négociations de partenariats avec des assurances santé sont en cours, dans le but de mettre en place des stratégies de remboursement.

Quelle est votre stratégie d'acquisition client ?

C'est une stratégie biface (two-sided), progressive, et adaptée au contexte du marché local. Côté médecin : Campagne ciblée LinkedIn, Facebook, Ads, Webinaires et podcast pour expliquer les bénéfices de la téléconsultation (efficacité, confort, revenus).

Nous offrons aussi une commission aux premiers médecins qui parrainent de nouveaux praticiens. Côté patient,

nous investissons dans les Campagnes Facebook, Instagram ciblées contenus éducatifs (blog, vidéos, infographies) pour expliquer comment profiter de la téléconsultation et ses avantages. Quelles technologies utilisez-vous (téléconsultation vidéo, chatbot médical, IA, objets connectés...) ? Comment garantissez-vous la fiabilité des diagnostics ou recommandations ?

Avec l'utilisation des technologies telles que la téléconsultation vidéo, les montres connectées, les dossiers électroniques, garantir la fiabilité des diagnostics et les recommandations est de fait, un enjeu majeur dans notre domaine. C'est pourquoi nos outils numériques sont conçus pour assister les médecins, jamais pour les remplacer.

Chaque recommandation s'appuie sur des données médicales fiables, toujours validées par un professionnel de santé.

Qui sont vos principaux concurrents ?

Doqtoor, Tobba.tn, telemedecine.tn, WIC.Dr 24.

Quels sont les plus grands défis que vous anticipez ?

Les principaux défis que nous anticipons concernent

d'abord l'adoption du service, à la fois par les patients et les professionnels de santé. Il y a encore une certaine résistance au changement, notamment liée à la confiance, à la réglementation ou à l'usage du numérique. Ensuite, l'encadrement juridique de la télémédecine en Tunisie évolue, ce qui demande une veille constante et une adaptation continue.

Quels sont vos objectifs pour les 6 à 12 prochains mois ?

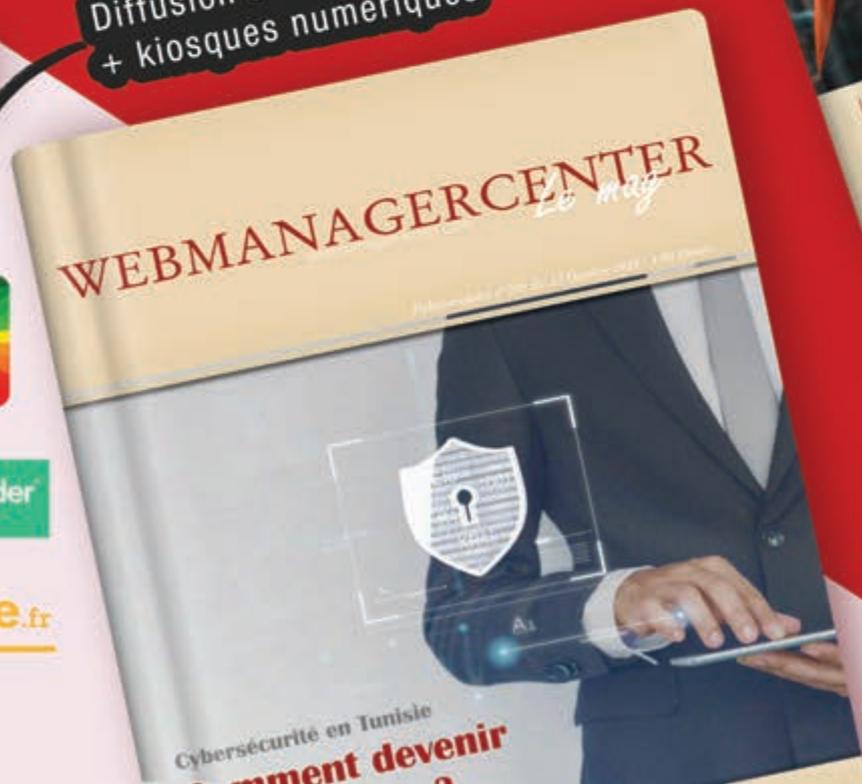
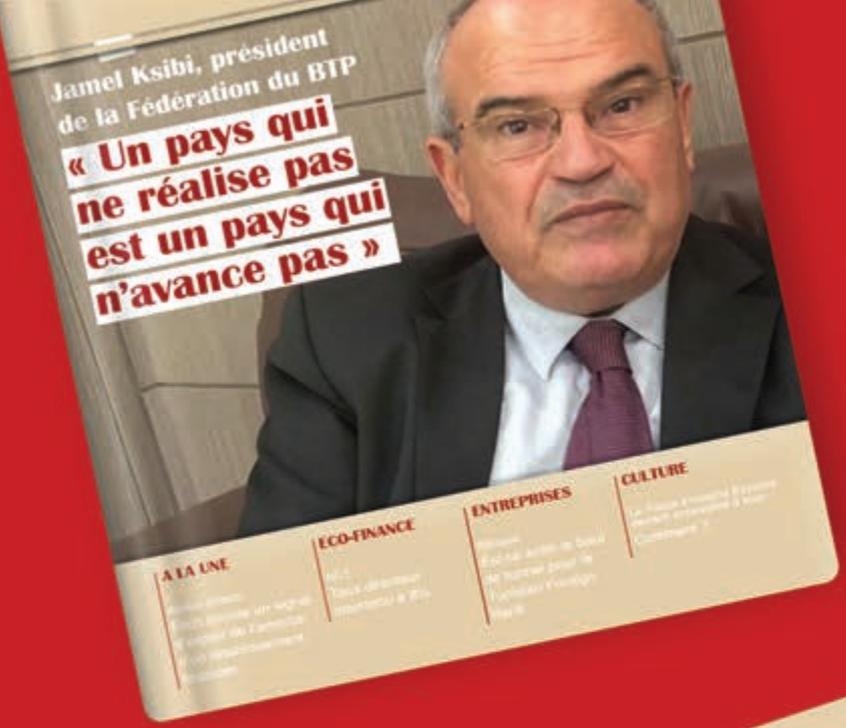
Nos objectifs sur les 6 à 12 prochains mois sont de lancer une grande campagne marketing afin d'atteindre efficacement notre cible, de finaliser l'onboarding de notre premier noyau de médecins, de lancer officiellement la plateforme auprès du public, d'atteindre nos premiers 1.000 utilisateurs médecins, d'établir des partenariats stratégiques dans le secteur de la santé (à titre d'exemple, les assurances) et de renforcer notre présence digitale pour construire une base utilisateur solide et engagée.

Entretien conduit par Amel Belhadj Ali

hebdomadaire

WMC LeMag

Diffusion abonnés
+ kiosques numériques





La BIAT sacrée Meilleure Banque sur le marché de change en Tunisie en 2025 par Global Finance



Tunis, le 26 mai 2025
– La BIAT a obtenu la récompense bancaire « Meilleure banque sur le marché de change en Tunisie » au titre de l'année 2025 décernée par le magazine international de renom Global Finance. Ce prix salue la performance continue de la BIAT sur le marché de change.

La BIAT est fière d'annoncer sa distinction en tant que « Meilleure Banque sur le marché de change

en Tunisie » pour l'année 2025, décernée pour la cinquième année consécutive par le prestigieux magazine Global Finance dans le cadre des Gordon Platt Foreign Exchange Awards.

Cette reconnaissance met en lumière l'expertise de la BIAT sur le marché de change, sa capacité à offrir des solutions innovantes et adaptées aux besoins de sa clientèle, ainsi que son engagement constant envers l'excellence opérationnelle.

Le jury éditorial de Global Finance a évalué les banques

candidates selon plusieurs critères quantitatifs et qualitatifs, notamment : le volume des transactions en devises, la part de marché et l'étendue de la couverture géographique, la qualité du service client, la compétitivité des prix et l'innovation technologique.

« Les meilleures banques de change 2025 de Global Finance ont fait preuve d'une expertise, d'une résilience et d'une innovation exceptionnelles dans le secteur des changes, apportant constamment de la valeur et de la fiabilité à leurs clients dans le

monde entier dans une période d'incertitude économique mondiale et de progrès technologiques rapides» a déclaré Joseph Giarraputo, fondateur et directeur éditorial de Global Finance dans un communiqué sur le site du magazine. (<https://gfmag.com/award/press-release-global-finance-names-the-worlds-best-fx-banks-2025-as-part-of-the-gordon-platt-foreign-exchange-awards/>)

La BIAT figure parmi les 15 banques africaines récompensées pour leurs performances exceptionnelles sur le marché de change.

Cette reconnaissance internationale vient s'ajouter aux nombreuses distinctions reçues par la BIAT ces dernières années, consolidant sa quête continue d'excellence et sa position d'acteur de référence dans le secteur bancaire tunisien et régional.

Pour rappel, la BIAT s'est dotée en juin 2022 d'une nouvelle salle des marchés au sein de son siège social, qui répond aux standards internationaux et allie expertises pointues, dernières technologies, aménagement moderne et ergonomique. Un nouveau système d'information a été mis en place couvrant l'ensemble des métiers de la salle des marchés : le front, le middle et le back office ainsi que la gestion des risques. Ce qui a permis d'élargir la gamme des solutions financières proposées tout en assurant une meilleure gestion en temps réel des positions et des actifs. La capacité de la nouvelle salle des marchés a considérablement augmenté et compte aujourd'hui 42 positions.

A propos de la BIAT :

Banque universelle, acteur de référence en Tunisie, la BIAT constitue aujourd'hui un

groupe bancaire solide avec ses filiales dans les domaines de l'assurance, de la gestion d'actifs, du capital-investissement, de l'intermédiation boursière et du conseil. Implantée sur tout le territoire, la BIAT compte aujourd'hui 206 agences à travers toute la Tunisie. Près de 2000 collaborateurs travaillent au service de tous ses clients : particuliers, professionnels, PME, grandes entreprises et institutionnels.

Très attentive à sa responsabilité sociétale, la BIAT a traduit son positionnement citoyen par de nombreux engagements. La création de la Fondation BIAT pour la jeunesse tunisienne, au printemps 2014, en est emblématique et ancre cet engagement de façon pérenne. www.biat.com.tn



Peut-on moderniser la santé tunisienne sans freiner l'innovation locale ?



Depuis 2022, une équipe de jeunes talents tunisiens travaille avec passion et détermination sur DocNet, une plateforme numérique visant à transformer l'expérience de santé en Tunisie. L'objectif est clair : offrir un accès aux soins plus rapide, plus proche et plus flexible, en connectant médecins et patients à distance grâce aux technologies numériques.

Après des mois de développement intensif et de tests rigoureux, DocNet est prête à être déployée. La plateforme est conforme aux exigences du Décret Présidentiel n° 2022-318 du 8 avril 2022 et de l'Arrêté du ministre de la Santé du 13 juin 2024. Cependant, malgré cette conformité réglementaire, l'équipe attend toujours l'autorisation finale du ministère de la Santé pour pouvoir lancer officiellement ses services.

Cette attente représente une entrave majeure au développement de DocNet. Elle retarde la mise en œuvre d'une

solution innovante qui pourrait améliorer significativement l'accès aux soins pour de nombreux Tunisiens, en particulier dans les zones où l'offre médicale est limitée. De plus, elle freine la dynamique entrepreneuriale de jeunes talents locaux, désireux de contribuer activement à la modernisation du système de santé national.

L'équipe de DocNet reste néanmoins optimiste et déterminée. Elle continue de collaborer étroitement avec les autorités compétentes pour obtenir l'autorisation nécessaire. Les médecins partenaires, déjà convaincus par le potentiel de la plateforme, sont également impatients de commencer cette nouvelle aventure.

DocNet incarne l'innovation et l'engagement des jeunes entrepreneurs tunisiens dans le domaine de la santé numérique. Son lancement officiel dépend désormais de la réactivité des instances réglementaires. Une fois l'autorisation obtenue, la start-up pourra enfin concrétiser sa vision et offrir aux citoyens tunisiens un service de santé moderne, accessible et efficace.

A.B.A

La Silver Économie, une niche pour booster l'emploi et la consommation



Le Startup Village, pépinière d'entreprises innovantes favorisant le Co-working, Co-thinking et Co-créativité, a créé l'évènement à Tunis, en organisant le premier forum sur la « Silver Économie ».

Ce forum a eu pour mérite d'informer et de sensibiliser les acteurs économiques et sociaux de la Tunisie à un nouveau marché porteur.

Un levier économique pour un marché en expansion

Ainsi, au plan macroéconomique, la silver économie a pour ultime objectif de faire de la vieillesse un levier économique et un secteur créateur d'emplois et de sources de revenus.

Concernant les personnes âgées, la finalité serait d'améliorer la qualité de leur vie et de garantir leur autonomie le plus longtemps possible, voire d'allonger leur

espérance de vie.

Une cible stratégique : les jeunes vieux

Cette économie vise à lutter contre l'âgisme, à faire face à l'accélération du vieillissement de la population tunisienne et à répondre aux besoins des personnes de troisième âge, c'est-à-dire les personnes à la retraite entre 60 et 75 ans.



Sidi Ould Tah

La Tunisie a été le premier pays à parrainer la candidature de Sidi Ould Tah à la tête de la Banque africaine de développement ((BAD), a déclaré, jeudi à Abidjan, le ministre de l'Économie et de la Planification, Samir Abdelhafidh.

"Cette présidence devrait renforcer davantage la coopération entre la Tunisie et la Banque africaine de développement", a dit le ministre dans une déclaration à l'agence TAP, à l'issue de l'élection du candidat mauritanien à Abidjan (Côte d'Ivoire) à la tête de la plus importante institution financière panafricaine.

Entré en campagne en dernier, le Mauritanien a bénéficié des réseaux diplomatiques de son pays alors que Mohammed Ould Ghazouani a présidé l'Union africaine en 2024. Mais il a aussi pu profiter des puissants réseaux de l'Arabie saoudite qui ont notamment réussi à rallier les voix des pays de la Ligue arabe.

L'ancien ministre mauritanien de l'Economie, Sidi Ould Tah, a été élu, ce jeudi, président de la Banque africaine de développement (BAD) avec 76,18% des voix au troisième tour du scrutin, devant le Zambien Samuel Munzele Maimbo qui a recueilli 20,26%, selon les résultats officiels.

A 60 ans, cet économiste et homme politique mauritanien, polyglotte, à la fois francophone, anglophone et arabophone, devient le neuvième président de la Banque africaine de développement (BAD), succédant au Nigérian Akinwumi Adesina.

Un marché juteux et déjà structuré ailleurs

Cette partie de la population est donc très importante. C'est un juteux marché pour une raison simple : ce pan de la société est riche. Il est celui qui a le plus de patrimoine et de pouvoir d'achat. Leur part de consommation est très importante sur les postes de la santé et de l'assurance, comme on pourrait s'y attendre avec l'âge. À titre indicatif, dans un pays développé comme la France, cette demande particulière a déjà une certaine ampleur. Selon le Centre français de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CREDOC), les plus de 50 ans représentent quasiment 50 % de la consommation totale en France.

Un tiers des jouets vendus en magasin est ainsi acheté par des retraités, qui s'empresent ensuite d'en faire cadeau aux plus petits.

Morale de l'histoire, la silver économie est une niche à promouvoir et à structurer pour en tirer le meilleur profit. La démarche à suivre consiste donc à adapter les économies et les sociétés à cette évolution de la demande. D'après des études menées par des agences spécialisées de l'ONU telles que l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les perspectives à moyen et long terme sont impressionnantes.

En Tunisie, un retard à combler

En Tunisie, ce marché demeure peu développé, pour ne pas dire méconnu. D'où le besoin de déployer à l'échelle nationale un grand effort d'information, de sensibilisation et d'éducation à l'importance du marché « des jeunes vieux ».

L'enjeu est de taille lorsqu'on sait que, d'après le recensement général de la population 2024, la proportion des plus de 60 ans a atteint désormais 16,68 % sur un total de 12 millions d'habitants, contre seulement 5,58 % en 1966. Entendre par là, la tendance démographique en Tunisie est hélas dûe au vieillissement de la population. L'urgence serait en conséquence de le promouvoir et de le structurer.

Quant aux niches où les acteurs économiques tunisiens peuvent développer la silver économie, elles sont nombreuses. Il s'agit principalement de promouvoir tous les services liés de près ou de loin à l'autonomie et à la mobilité des personnes âgées.

En amont, l'État est appelé, pour subvenir aux besoins de ce marché en pleine croissance, à former des auxiliaires de vie sociale, à construire des habitats collectifs (comme des maisons de retraite ou des résidences surveillées) et à adapter les services publics et privés (transport...) aux besoins spécifiques des personnes âgées.



Épargne

Placements

Le Guide
2024

Épargne retraite

Devises, Taux, Indicateurs

Cours moyens des devises cotées en Dinar Tunisien

04/06/2025

MONNAIE	SIGLE	UNITÉ	VALEUR
DINAR ALGÉRIEN	DZD	10	0,2259
DOLLAR CANADIEN	CAD	1	2,1710
DOLLAR DES USA	USD	1	2,9809
LIVRE STERLING	GPB	1	4,0300
YEN JAPONAIS	JPY	1000	20,7290
DIRHAM MAROCAIN	MAD	10	3,2333
FRANC SUISSE	CHF	10	36,2379
EURO	EUR	1	3,3642
DINAR LIBYEN	LYD	1	0,5451
Yuan Chinois	CNY	1	0,4137

Cours moyens à terme en Dinar Tunisien

PERIODE	USD	EUR
3 MOIS	2,9945	3,4279
6 MOIS	3,0310	3,4833

Cours de devises en dinar Tunisien

Moyenne des cours du marché interbancaire (annuel)
2015 - 2023



7,50%

TMM

05/06/2025



7,50%

TID

05/06/2025



7,50%

TMM

Avril 2024



6,50%

TRE

Mai 2024



23,017

Milliard

Avoirs en devise

05/06/2025



100

Jours

d'importations

05/06/2025



Carte Flex Attijari bank : و خُصّ بالمرتاح ! FLEXIHA



La solution de paiement fractionné qui vous simplifie la vie

La gestion du budget devient plus simple et flexible grâce à la Carte Flex d'Attijari bank, une carte de paiement innovante conçue pour répondre aux besoins financiers

des consommateurs tunisiens

Que ce soit pour des achats en ligne ou via terminal de paiement électronique (TPE), la Carte Flex permet de régler vos dépenses en plusieurs fois, avec la possibilité de fractionner vos paiements jusqu'à 9 mensualités. Une solution idéale pour alléger vos

charges mensuelles sans renoncer à vos projets.

Pensée pour offrir plus de liberté tout en gardant le contrôle, la Carte Flex propose un plafond de paiement pouvant atteindre 10 000 dinars tunisiens (TND). Elle s'impose ainsi comme un outil de gestion financière fiable, sécurisé et adapté aux réalités du quotidien.

Sécurité financière et accès immédiat à votre réserve

Utilisez votre plafond disponible à tout moment pour réaliser vos projets ou faire face aux imprévus.

Réserve renouvelable

Chaque remboursement reconstruit automatiquement votre réserve, pour une disponibilité continue.

Paiement échelonné

Réglez vos achats en toute sérénité avec des mensualités étalées sur 4, 6 ou 9 fois.

w m c
HORS-SÉRIE

iPad Pro

SPECIAL
ASSURANCES
LE GUIDE DU MARCHÉ DES ASSURANCES
EN TUNISIE



Assurances
Voyages
Vie
Santé
Auto
Habitation

EDITION NUMÉRIQUE - MAI 2021

www.wmc.com

Développement des talents IA en Tunisie |

Un espoir pour l'économie numérique



En dépit de cette atmosphère de précarité, de frustration et d'impuissance qui règne dans le pays, il y a, de temps en temps, des informations heureuses qui surgissent et viennent nous embaumer le cœur.

Le récent classement de la Tunisie à la 2ème place des pays africains les mieux préparés au développement des talents en intelligence artificielle, juste après l'Afrique du sud, est

indéniablement une très très bonne nouvelle en raison de sa grande qualité stratégique et de son effet multiplicateur sur le développement futur du pays.

C'est un signe d'un grand espoir. Il vient illustrer de manière éloquente que malgré les difficultés par lesquelles la Tunisie est passée, le pays est sur la bonne voie, celle du progrès et de la maîtrise de l'Intelligence artificielle (IA) dont le monde entier ne jure que par elle.

Pour revenir au classement de l'indice de préparation

en intelligence artificielle pour l'Afrique connue sous l'appellation anglicane « AI Talent Readiness Index for Africa 2025 », ce classement, publié fin mai courant, évalue la capacité des 54 pays du continent à développer, retenir et déployer des talents en IA, en se basant sur 20 indicateurs tels que le pourcentage de développeurs Web par million d'habitants, le nombre d'établissements d'enseignement supérieur offrant des formations en IA et en « machine learning » (ML), le pourcentage des diplômés du supérieur dans la main-d'œuvre totale, le taux de

pénétration d'Internet, l'adoption d'une stratégie nationale de développement de l'IA, le taux d'électrification, la qualité des réglementations dans le domaine de la protection des données.

Au plan nord africain, la Tunisie devance l'Egypte (3ème), l'Algérie (8ème) et le Maroc (9ème).

L'Afrique du Sud obtient un score de 52,15 points sur un total de 100, grâce notamment à ses bonnes performances dans les piliers des « compétences numériques » (1er rang à l'échelle continentale) et « données & infrastructures » (2e rang).



« Le récent classement de la Tunisie à la 2ème place africaine en IA est indéniablement une très bonne nouvelle en raison de sa grande qualité stratégique. »

Les meilleures performances de la Tunisie

La Tunisie et l'Egypte occupent ex aequo le deuxième rang, avec un score de 51,80 points. La Tunisie, le plus petit pays du Maghreb doit essentiellement son rang, à sa première place à l'échelle

africaine dans le pilier « données & infrastructures », tandis que l'Egypte réalise ses meilleures performances dans le pilier « compétences numériques » (2e rang à l'échelle africaine).

Autre performance de pointe de la Tunisie : la densité de développeurs. Elle est élevée en Tunisie qui compte 4120 développeurs par million d'habitants, suivie du Maroc (1345), l'Egypte (1224) et l'Algérie (477).

Au plan nord africain, la Tunisie devance l'Egypte (3ème), l'Algérie (8ème) et le Maroc (9ème).

Ces acquis numériques qui ne sont pas visibles à l'œil nu

La Tunisie doit également sa 2ème place à la faveur de plusieurs autres leviers et réalisations.

Au nombre de ceux-ci figurent en bonne place : une volonté politique claire perceptible à travers la mise au point d'une stratégie nationale de l'Intelligence Artificielle (2021-2025), cette même stratégie qui positionne l'IA comme un levier de croissance économique et d'inclusion sociale.

Par ailleurs, des partenariats public-privé (soutien de la CDC, bras financier de l'Etat

aux startups) sont établis pour accompagner les entreprises dans leur transformation numérique.

Point d'orgue de cette politique volontariste, la digitalisation des services publics avec des plateformes comme Evax, E-Bawaba, ou encore la simplification projetée des démarches administratives en ligne.



« Ce classement vient illustrer de manière éloquente que, malgré les difficultés, la Tunisie est sur la bonne voie du progrès et de la maîtrise de l'IA. »

Cette volonté politique est concrétisée par l'élaboration de réformes structurelles et la mobilisation d'investissements ciblés pour faire émerger un écosystème numérique fondée sur l'innovation, une Infrastructures TIC de qualité (un taux de pénétration d'internet supérieur à 66 %), adoption des normes de téléphone mobile (4G et 5G), accès généralisé à l'électricité (taux d'électrification proche de 100 %), mise en place d'un écosystème technologique dynamique : technopôles actifs (El Ghazala, Sfax, Sousse), des incubateurs spécialisés en tech, une vague

»»

« La Tunisie a désormais les moyens et outils pour jouer le rôle de hub régional pour le développement de partenariats win-win en matière d'intelligence artificielle. »

de startups IA émergentes, et un réseau croissant de développeurs, ingénieurs data, et experts machine learning.

AI Talent Readiness Index for Africa 2025 a cité d'autres acquis accomplis par la Tunisie en matière de promotion de l'économie numérique. Il s'agit principalement de la formation par milliers chaque année d'ingénieurs en informatique et l'intégration dans les programmes académiques l'initiation à l'IA, data science, cloud computing ...

par delà ces éclairages sur les arguments qui justifient cet excellent classement de la Tunisie au 2ème rang des pays africains les mieux préparés les mieux préparés au développement des talents en intelligence artificielle, nous pensons que la Tunisie a désormais les moyens et outils pour jouer, entre l'Europe et l'Afrique, le rôle de hub régional pour le développement de partenariats win win en matière d'intelligence artificielle et d'autres technologies de pointe (centre de données...).

Cela pour dire au final que

Abou SARRA

Indicateurs clés

- **2ème place** : Rang de la Tunisie en Afrique pour la préparation au développement des talents en IA.
- **51,80 points** : Score de la Tunisie et de l'Égypte dans l'indice «AI Talent Readiness for Africa 2025».
- **1ère place africaine** : Position de la Tunisie dans le pilier «données et infrastructures».
- **4120 développeurs** : Nombre de développeurs par million d'habitants en Tunisie.
- **66%** : Taux de pénétration d'Internet en Tunisie.



CONTACT US



WMC
Lemag





Voitures électriques, hybrides, SUV : MG accélère en Tunisie



La marque automobile MG continue de s'imposer sur le marché tunisien avec le lancement de trois nouveaux modèles, révélés lors d'une cérémonie officielle tenue le vendredi 23 mai 2025 au siège de la marque à Tunis. Ces nouveautés comprennent la MG Cyberster, première voiture de sport électrique décapotable du pays, le SUV MG ZS HEV, hybride familial, et le robuste MG RX9.

MG Cyberster : le roadster électrique qui bouscule les codes

Véritable vitrine technologique, la MG Cyberster est la première voiture décapotable 100 % électrique commercialisée en Tunisie. Avec ses lignes sportives, ses portes à ouverture en ciseaux et son toit rétractable en seulement

10 secondes, elle incarne le mariage entre performance, design et innovation.

MG ZS HEV : l'hybride star des familles tunisiennes

Déjà l'un des modèles les plus vendus du marché tunisien, le MG ZS HEV revient dans une version revisitée. Ce SUV hybride combine un moteur essence de 1,5 litre (102 ch) avec un moteur électrique (136 ch) et une batterie de 1,83 kWh. Il est équipé d'un écran tactile 12,3 pouces, du système MG Pilot d'aide à la conduite, d'une caméra de recul, et des connectivités Apple CarPlay et Android Auto.

MG RX9 : le confort haut de gamme sur tous les terrains

Pensée pour les amateurs de conduite confortable sur route comme sur chemins accidentés, la MG RX9 se distingue par sa silhouette élégante et massive. Elle est animée par un moteur turbo 2 litres délivrant 235 chevaux et un couple de 392 Nm, couplé à une boîte automatique à 9 vitesses. Ce SUV propose une transmission intégrale ou à deux roues motrices, un réservoir de 70 litres, une direction assistée électrique et des suspensions indépendantes à l'avant et à l'arrière, idéales pour les routes tunisiennes.

Avec ces lancements, MG renforce son ancrage sur le marché local, où elle figure déjà parmi les marques les plus populaires selon les dernières statistiques.

Qui sont les candidats atypiques du Bac tunisien 2025 ?



- **Informatique** (10 %),
- **Mathématiques** (5 %) et
- **Sport** (1 %) complètent le tableau.

Cette édition se distingue par la diversité d'âge des candidats : **le plus jeune a 17 ans** et étudie en Informatique, tandis que le doyen, **âgé de 74 ans**, concourt en section Sport.

Pour cette session du baccalauréat 2025, les examens, qui débuteront ce lundi 2 juin, rassembleront 151 808 candidats, soit une augmentation de 11 602 inscrits par rapport à l'année précédente.

La majorité des candidats provient des établissements publics avec **125 515 élèves**, tandis que **18 351** proviennent du secteur privé et **7 942** se présentent en tant que candidats libres.

Les épreuves écrites principales se dérouleront les **2, 3, 4, 9, 10 et 11 juin**, avec des résultats prévus pour le **24 juin 2025**. La session de contrôle pour les candidats ajournés aura lieu du **30 juin au 3 juillet**, les résultats étant attendus le **13 juillet**.

Concernant la répartition par filières:

- **Économie et Gestion** reste en tête avec 32 % des inscriptions, suivie par
- **Sciences expérimentales** (20 %)
- **Lettres** (18 %)
- **Les filières Techniques** (14 %),

Pour encadrer efficacement les examens, **146 967 agents** ont été mobilisés, bénéficiant d'une formation renforcée, particulièrement contre les fraudes technologiques. Le ministre Nourredine Nouri a rappelé la fermeté du ministère face à toute tentative de tricherie ou de perturbation des épreuves.

Chiffres clés

- **151 808 candidats** — Hausse de 11 602 inscrits par rapport à 2024
- **32 %** — Candidats en Économie et Gestion, la section la plus populaire
- **146 967 agents** — Mobilisés pour la surveillance des examens
- **17 ans** — Âge du plus jeune candidat (section Informatique)
- **74 ans** — Âge du candidat le plus âgé (section Sport)

Pack liberté pro

البنك
التونسي

BANQUE DE TUNISIE

Simplifiez votre gestion financière avec le Pack Liberté Pro

Offre groupée de produits et services bancaires destinée aux professionnels libéraux.



Exposition «Le Messenger» |

L'univers spirituel d'Amor Ghedamsi à la galerie Archivart



Les amateurs d'arts plastiques ont rendez-vous du 14 juin au 14 juillet 2025 à la galerie Archivart avec l'univers poétique de l'artiste Amor Ghedamsi, à travers son exposition personnelle "Le Messenger".

L'art d'Amor Ghedamsi offre plus qu'une expérience esthétique ; il propose, comme l'écrit Wafa Gabsi dans le texte curatoriale, une forme de transcendance. Ceux qui ont rencontré son travail ne savent peut-être pas s'il s'intéresse à la trace plastique et picturale ou à sa représentation spirituelle. La frontière entre les deux est brouillée.

"Mais on ne peut nier la dimension transcendante de ses peintures, qui incitent les spectateurs à se demander : « Suis-je hanté par

ce que je regarde, ou par quelque chose déjà en moi que cela a mis en lumière ? ».

Les peintures d'Amor Ghedamsi commencent souvent par des dessins de formes tangibles ou représentatives : animaux, figures humaines, feuillages... Puis, dans un processus mêlant contemplation, recherche, fouille, construction et déconstruction, l'artiste rassemble des éléments de la nature et puise dans leurs traces. En explorant la fragilité de cette nature, il réinvente son éphémère : il gratte la rouille, y applique de la peinture, ajoute des symboles, des formes géométriques, des champs de couleur et d'autres couches picturales. Ce processus d'ajout, d'estompe, de collage, de gravure, d'obscurcissement et de révélation aboutit à une forme

d'apparition, d'existence.

Ce qui commence comme une exploration du réel se transforme en un langage symbolique, imaginaire et sacré. Les œuvres achevées de l'artiste peintre sont la manifestation du processus même qui les a fait naître et le dépassent. Elles sont traversées par la vie et la décadence, l'action et la mémoire, l'éclosion et la dissolution, la perte et la renaissance.

Artiste peintre et écrivain, Amor Ghedamsi expose depuis le milieu des années 1990. Son travail a été présenté dans de nombreuses galeries privées en Tunisie et à l'étranger, ainsi qu'au Musée d'Art Moderne et Contemporain. Il a également exposé à la galerie Boushahri au Koweït, au Regency Hotel à Doha, à The Mojo Gallery à Dubai, et lors de l'exposition Grands Peintres du Maghreb à L'Hay-les-Roses, près de Paris.

En parallèle de son parcours en galerie, il a pris part à plusieurs biennales et symposiums internationaux, notamment au Caire, en Jordanie, à Téhéran, en Crète et à Doha, affirmant ainsi sa présence sur la scène artistique internationale.

Prix Ibn Khaldoun 2025 |

Karima Kim récompensée pour sa traduction coréenne de la Muqaddima L'univers spirituel d'Amor Ghedamsi à la galerie Archivart



"Beaucoup plus qu'un livre d'histoire, la Muqaddima est un projet intellectuel pour une compréhension globale de l'urbanisme, des dynamiques du pouvoir et des transformations sociétales", a déclaré la Sud-coréenne Karima Kim, lauréate, "International", du prix Ibn Khaldoun pour la promotion

et la recherche dans les sciences humaines 2025 pour sa traduction de la Muqaddima en langue coréenne.

La professeure coréenne s'exprimait dans une intervention faite à l'occasion de la cérémonie de remise du «Prix Ibn Khaldoun» 2025 organisée, mardi, au Centre

des Arts, de la Culture et des Lettres, Ksar Saïd, à Tunis. Ce prix est organisé par la Chaire ICESCO « Ibn Khaldoun pour la culture et le patrimoine » de Ksar Saïd en partenariat avec l'association Med21.

Composé des historiens Abdelhamid Laruèche



Températures

Ce vendredi, selon l'Institut National de la Météorologie (INM), le temps sera généralement dégagé à légèrement nuageux sur la majeure partie du territoire tunisien. Les températures afficheront une nette différence selon les régions : elles oscilleront entre 23°C et 28°C sur les régions côtières et les hauteurs, tandis que le thermomètre indiquera entre 29°C et 34°C dans le reste du pays.

Le vent soufflera du nord sur les régions nord et centre du pays et de l'est dans le sud, avec une intensité relativement forte près des côtes Est et dans le sud, et modérée à faible ailleurs.

Quant à l'état de la mer, elle sera très agitée à agitée sur les côtes Est, moutonneuse au nord, et peu agitée sur les autres côtes.

(président), Latifa Lakhdar et Faouzi Mahfoud, le comité d'évaluation du prix Ibn Khaldoun pour la promotion et la recherche dans les sciences humaines 2025, a attribué deux autres prix au Franco-marocain Mehdi GHOUIRGATE (Méditerranée) et au Tunisien Moncef M'halla (Pays d'accueil).

Deux prix honorifiques ont été également décernés, à titre posthume, aux Professeurs tunisiens Ahmed Abdessalem et Aboul-Kacem Mohamed Kerrou en présence des membres de leurs familles respectives.

Dans son intervention intitulée "La Muqaddima un pont entre les langues et les civilisations", l'auteure de la traduction de la Muqaddima en coréen, a estimé que "la pensée d'Ibn Khaldoun dépasse son cadre spacio-temporel. Elle propose des outils d'analyse qui demeurent utiles à notre époque".

Beaucoup plus qu'un historien appartenant au passé, "en Corée, Ibn Khaldoun est aujourd'hui considéré un penseur contemporain porteur d'une vision critique et d'un esprit ouvert sur l'autre".

La Tunisie, pays d'Ibn Khaldoun, est "un lieu de mémoire mais aussi de pensée vivante et d'innovation". Elle a évoqué un pays tourné vers l'avenir et

largement imprégné par la pensée khaldounienne qui le guide, tel un flambeau, vers de nouveaux horizons.

La Professeure coréenne est revenue sur les conditions ayant entouré la traduction de son ouvrage en coréen, entamée en 2005. Elle dit avoir été poussée par un sentiment de devoir envers le lecteur coréen en vue de transmettre cette vision si profonde chez Ibn Khaldoun auprès de ses compatriotes et dans leur langue.

Cette traduction inédite est le fruit d'un voyage intellectuel et culturel de plusieurs années qu'elle souhaite partager, tout en affirmant une expérience au-delà du cadre académique, qui converge vers un processus assez personnel et profond.

La Professeure de Littérature arabe à l'Université de Hong-Kong des études étrangères à Séoul, Karima Kim est spécialiste en Littérature de la maqâma et Littérature arabe contemporaine de la diaspora.

Après avoir fait des études en langue arabe, depuis sa jeunesse, elle a eu son diplôme de Doctorat autour de l'oeuvre du célèbre écrivain, encyclopédiste et polygraphe arabe "al-Jahiz", et son fameux ouvrage "Al Boukhala" (Les avarés). Al-Jahiz, de son nom complet Abû Uthmân Amr

Ibn Bahr Ibn Mahbûb al-Kinâni al-Fuqaymî al-Basrî, est un érudit de la pensée arabe qui a vécu entre 775/776 et 153/155 en Irak. L'idée de traduire cette oeuvre émane d'une conviction chez l'autrice que ce projet constitue un pont entre les civilisations et ouvre de nouveaux horizons pour le dialogue entre l'Asie de l'Est et le Monde arabe".

La traduction est un travail qui n'est pas sans contraintes, a-t-elle avoué, évoquant des contraintes d'ordre linguistique et lexicale et en lien avec la construction des phrases assez longues, les noms historiques et les contextes culturels. Pour l'autrice, il a fallu, par souci de précision, trouver un équilibre entre ces divers éléments tout en respectant le texte original.

Cette traduction a pris six longues années, une période qui dépasse celle passée par Ibn Khaldoun pour la finalisation de son fameux manuscrit.

La version coréenne de "la Muqaddima a eu un large écho dans les milieux académiques et culturels en Corée du Sud". Sa parution a été largement médiatisée ce qui a créé un intérêt pour la civilisation islamique et la pensée arabe".

La Muqaddima sera au cœur d'une conférence filmée prévue cet été dans le cadre des classiques de la

littérature mondiale présentés à l'Université nationale de Séoul.

En 2020, cet ouvrage en coréen était parmi les œuvres lauréates du prestigieux prix Qatari "Prix Sheikh Hamad pour la traduction et la compréhension internationale". Cette œuvre monumentale a vu le jour au Sud de la Méditerranée est aujourd'hui traduite vers d'autres langues dont la langue coréenne

Véritable vecteur d'interculturalité, la traduction, selon la professeure coréenne, ne se limite pas à transmettre les mots. Elle est un outil pour comprendre l'autre et construire les ponts entre les esprits et les cultures".

A travers cette œuvre, elle dit avoir voulu donner un aperçu de la profondeur de la pensée arabe et la richesse de sa civilisation".

La professeure Karima Kim a souhaité voir cette rencontre jeter les bases d'un "dialogue constant entre l'Orient et l'Occident et entre les langues et les cultures dans le cadre de la compréhension et du respect mutuel."



CONTACT US



WMC
Lemag





Banque de Tunisie : Concours national pour un trophée symbolisant Abou El Kacem Chebbi



La Banque de Tunisie annonce l'ouverture d'un concours pour choisir un trophée innovant pour les lauréats du Prix Abou El Kacem Chebbi et pour les personnalités du monde de la culture et des arts qui se sont distinguées par leur apport et leur contribution.

Conditions de participation:

- Le concours est ouvert à tous les artistes tunisiens

professionnels et amateurs,

- Chaque participant ne peut pas soumettre plus d'une maquette,
- Chaque maquette soumise doit respecter les conditions techniques stipulées, le propriétaire de maquette précisant le matériau dans lequel il propose de réaliser son modèle (cristal taillé, métal plaqué, bronze etc...)

Spécifications requises des modèles participants :

Le trophée devant symboliser la vie et l'œuvre de l'illustre poète Abou El Kacem Chebbi,

- La hauteur du modèle ne doit pas excéder 25 cm, et son socle (base) doit être proportionné à sa hauteur.
- Un prix de trois mille dinars(3000 DT) sera attribué à la maquette gagnante par un jury constitué à cet effet
- Les maquettes participantes doivent être déposées au siège de l'**administration du Prix Abou El Kacem Chebbi** au 35 Avenue Habib Bougatfa 1005 Bab Saadoun Tunis.

Tel: 70 025 029

La date limite des dépôts des candidatures est fixée au 30 juin 2025.

Les résultats du concours seront annoncés dans la presse et sur le site Internet du Prix Abou El Kacem Chebbi/ Banque de Tunisie.

N.B: Les maquettes participantes ne seront pas retournées à leurs propriétaires

«Aisha» |

Yumna Al-Arashi expose l'héritage du tatouage féminin au centre B7L9



Le Centre d'Art B7L9 présente "Aisha", première exposition en Tunisie et en Afrique de la photographe et cinéaste yéménite-égyptienne-américaine Yumna Al-Arashi, qui ouvrira ses portes le 30 mai 2025, suivie du lancement du livre portant le même titre.

Pour la première fois, l'ensemble de l'étage supérieur du centre sera entièrement transformé en un espace où le public sera invité, jusqu'au 31 juillet 2025, à découvrir l'héritage, la mémoire et l'identité à travers l'art ancestral et symbolique du tatouage féminin.

"Aisha", première monographie

d'Al-Arashi, en hommage à la mémoire de son arrière-grand-mère, est le fruit d'un voyage de trois ans à travers l'Afrique du Nord, des montagnes de Dahar, dans le sud tunisien, jusqu'au massif de l'Atlas, au Maroc. En quête du sens des tatouages qui ornaient le corps de son arrière-grand-mère, l'artiste explore les traces d'une tradition matriarcale marquée par le silence et la résilience.

Rassemblant l'intégralité des images prises au cours de son périple, ce premier livre de la photographe et cinéaste Yumna Al-Arashi rend hommage, à travers 392 pages et 320 photographies en couleurs, à la lignée de femmes

dont elle est issue, des femmes originaires du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord qu'elle a rencontré et photographié : toutes debout, assises, regardant, se déplaçant et riant avec assurance et joie.

"Aisha" comporte également des écrits et des poèmes d'Al-Arashi dans lesquels elle évoque les souvenirs de son arrière-grand-mère.

L'artiste et auteure évoque aussi les archives coloniales, les récits transmis entre générations et les questions liées à l'identité des femmes arabes dans des sociétés marquées notamment par le patriarcat.

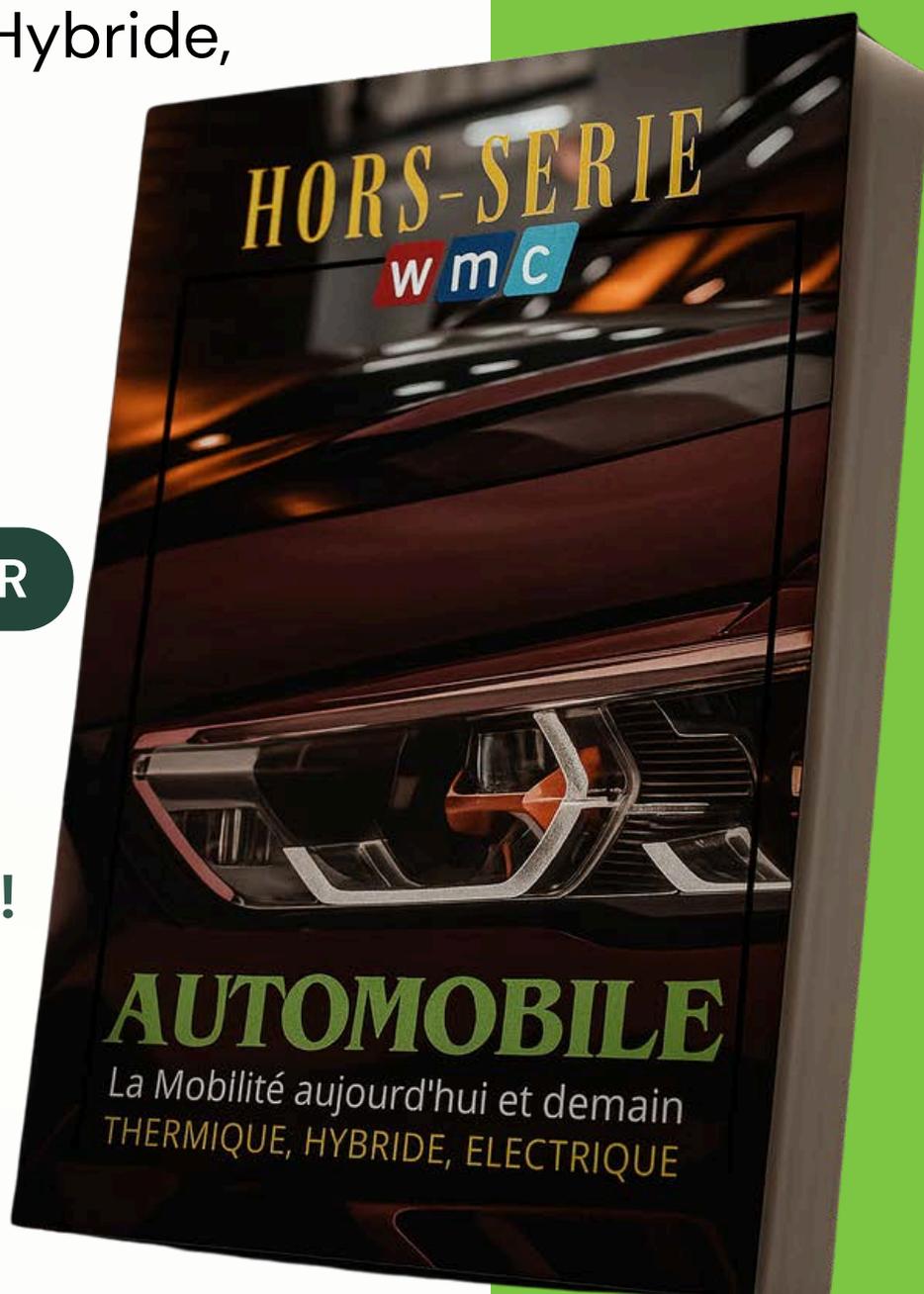
Hors-SERIE Magazine

AUTOMOBILE 2025

Thermique, Hybride,
Electrique

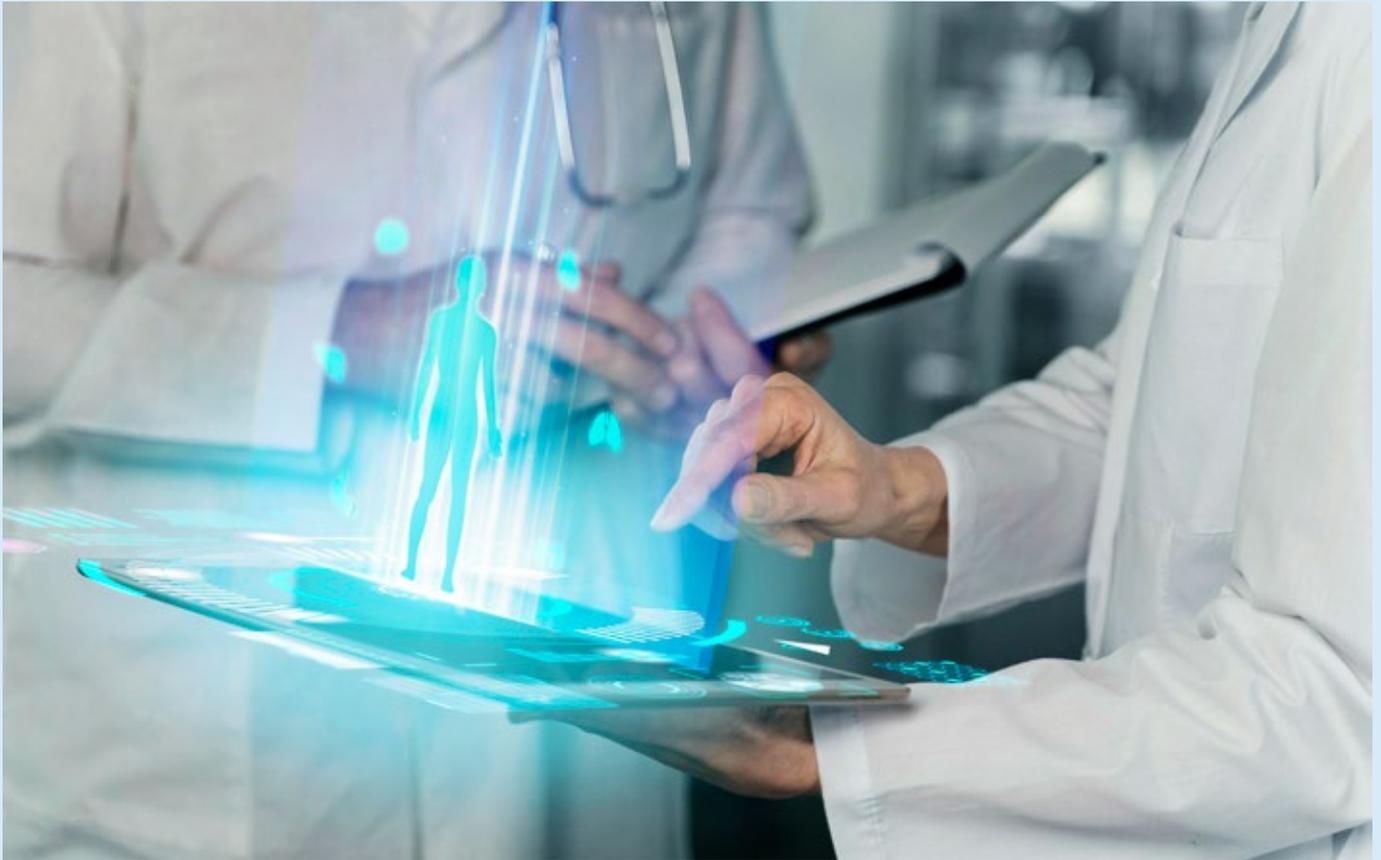
TELECHARGER

marques,
innovations,
chiffres clés !



Santé connectée |

Comment l'IA révolutionne le suivi médical à distance



La télémédecine et les outils numériques de suivi médical connaissent une véritable révolution grâce à l'intégration de l'intelligence artificielle (IA). Cette technologie promet une transformation profonde des pratiques médicales en permettant un suivi plus précis et une prise en charge préventive des patients.

Les applications de télésuivi intégrant l'IA offrent désormais aux professionnels de santé la possibilité de recueillir et d'analyser en temps réel une multitude de données médicales provenant de dispositifs connectés : montres intelligentes, capteurs portatifs ou encore bracelets de surveillance médicale. Ces dispositifs génèrent une masse considérable de

données concernant la fréquence cardiaque, la tension artérielle, les taux de glucose sanguin et bien d'autres paramètres vitaux.

Grâce aux algorithmes d'apprentissage automatique (machine learning), l'IA est capable d'identifier rapidement des anomalies et des schémas indiquant des risques potentiels pour la santé du patient. Cette

capacité prédictive permet d'anticiper des problèmes médicaux tels que les crises cardiaques, les accidents vasculaires cérébraux ou les crises diabétiques, et d'agir préventivement en alertant les équipes médicales et les patients concernés.

Par ailleurs, l'IA améliore considérablement l'efficacité des téléconsultations. Lors de ces échanges virtuels, les médecins peuvent désormais s'appuyer sur des systèmes d'analyse vocale et visuelle automatisés, capables de détecter des signes subtils de maladies à partir du timbre de voix ou de changements visuels. Ces analyses enrichissent le

diagnostic clinique et accélèrent la prise de décision, tout en réduisant les déplacements inutiles pour les patients.

L'application de l'IA dans le domaine de la santé contribue aussi à alléger les systèmes médicaux surchargés. Elle permet une surveillance continue et personnalisée, réduisant ainsi les consultations en urgence et optimisant la gestion des ressources médicales.

Cependant, ces avancées technologiques soulèvent aussi des questions éthiques et de confidentialité. La gestion des données sensibles, la transparence des algorithmes

et le consentement éclairé des patients demeurent des enjeux majeurs. Les professionnels et les institutions de santé doivent garantir une utilisation responsable de l'IA, avec un cadre réglementaire clair assurant à la fois l'efficacité clinique et le respect de la vie privée.

En somme, l'intelligence artificielle représente un véritable tournant pour la médecine à distance. Correctement encadrée et déployée, elle pourrait bien marquer l'avènement d'une médecine plus proactive, accessible et personnalisée, au bénéfice direct des patients et des professionnels de santé.



Comment peut-on imaginer "Monsieur le Mouton" en 2030 ?



Dans l'épisode 1427 de «Aïd el idhha», voici les nouvelles...

Un mouton de la famille royale, très chère pour être sacrifié, acheté... et c'est normal, car dès que les pays arabes ont cessé d'élever les moutons, ils ont été obligés de les importer. «Mr mouton» qui voyage en avions, bateaux, et rarement sur des camions, cet animal sacré refuse de suivre le chemin de ses ancêtres et d'être dans les prairies ... Maintenant il refuse que le vétérinaire le touche, tout en exigeant la présence du médecin -et qui sait, peut-être le PC et l'Internet prochainement- et exigera même son droit de timbre. Dans quelques jours, nous fêtons un nouveau Aïd el Idhha, et comme chaque année, «tout le monde» s'inquiètera du prix du mouton, d'autant plus

que le vendeur (éleveur ou intermédiaire) cherche toujours à faire un max de bénéfice alors que le consommateur, lui, cherche toujours à avoir un prix au millime. Bien que le taux de croissance du PIB soit (relativement) élevé suite à l'évolution économique de notre pays (la Tunisie), le prix du mouton demeure toujours hors de portée d'une partie de la population, et surtout pour ceux qui n'ont que le SMIG ou le SMAG...

Pour ces deux catégories de salariés, un mouton reste un rêve d'enfant... en dormant la nuit, pour les compter en train de sautiller dans l'enclos, il nous faut une calculatrice scientifique. Un mouton avec ISO 9002 pourra être en couleur avec des cornes en argent, il vibre, anti-vol en plus, il fonctionne avec GPRS,... toutes

ces options lui permettant d'être très cher sur le marché, car même un Japonais ne pourra jamais nous fournir une telle technologie. Dans les grandes surfaces (X et Y) -entendez les supermarchés- on peut remarquer le prix minimum conseillé pour acheter un mouton (avec 6 ou 7 kilos de viande nets), le prix atteindra 150 dinars avec en sus 50 dinars de frais divers (entre transport, nourritures,...). Dans tous les cas, le mouton restera toujours "plus fort" que nous sauf si on l'achète à crédit, ce qui posera toujours... un hic côté religion.

Mais, nous sommes en 2006, et nous nous trouvons dans l'incapacité de pouvoir acheter un mouton alors qu'on a travaillé une année durant. Dans ce cas, comment peut-on imaginer la situation de nos enfants en 2030 ? Je crois qu'il y aura un mouton virtuel pour chaque internaute -bien entendu à condition qu'il y ait une connexion.

Heureusement que notre religion ne nous oblige pas à sacrifier un mouton si nous n'avons pas les moyens de le faire. Et c'est bien le cas !

*B.2.A
(Décembre 2006)*



Trois actes sur la scène mondiale, en mode Mister W. – coup de projecteur, coup de gueule, et coup de folie.

La claque positive

L'Afrique du Sud triomphe enfin en test cricket !

Après 27 longues années d'attente, l'Afrique du Sud a remporté le titre du Championnat du monde Test en battant l'Australie à Londres le 14 juin 2025. Une consécration historique pour une équipe longtemps considérée comme l'ombre d'elle-même dans ce format. Au-delà du sportif, c'est une bouffée de fierté nationale, une victoire symbolique pour un pays qui sait rebondir et se reconstruire. Résilience, talent et sang-froid : tout s'est aligné sur le terrain.

Mister W. vous le dit : enfin un trophée à sortir à la maison ! 🏆

Panique à bord

Un conflit nucléaire en gestation : Israël et l'Iran au bord du gouffre

Depuis début juin, la guerre éclate entre Israël et l'Iran : le 13 juin, Israël a frappé des sites nucléaires iraniens, tuant des cadres militaires, et l'Iran a répliqué par des tirs de missiles sur Israël, touchant notamment un hôpital à Beersheba. L'onde de choc est globale : marchés instables, prix du pétrole en hausse, évacuations massives et craintes d'une escalade majeure. Des dirigeants comme Trump menacent d'intervenir, d'autres appellent à la raison. En l'état, c'est un baril de poudre avec allumette.

Mister W. : apprêtez-vous à vivre un été à l'odeur de soufre...

L'absurde en action

Chaos en Ulster : émeutes anti-migrants déclenchées par une rumeur

Débutées le 9 juin après des accusations contre deux adolescents roumains, des émeutes xénophobes ont secoué l'Irlande du Nord : jets de pierres, voitures incendiées, policiers blessés et communautés ciblées. Une folie collective, alimentée par la peur et des préjugés, qui en moins d'une semaine a fait une trentaine d'arrestations et plus d'une soixantaine de blessés parmi les forces de l'ordre. Une situation grotesque : la société s'embrase sur la base d'une simple accusation, avec des conséquences violentes et irrationnelles.

Mister W. : la prochaine fois, vérifiez deux fois avant d'allumer le feu...

« La semaine prochaine, on reparlera peut-être d'humains raisonnables... mais ne rêvons pas trop. » MISTER W.

LES 3 DE LA SEMAINE DE MISTER W.

Le monde continue de tourner, parfois de travers. Voici ce que j'en retiens entre le 2 et le 15 juin 2025.

LA CLAQUE POSITIVE

L'AFRIQUE DU SUD TRIOMPHE ENFIN EN TEST CRICKET

14 juin



Après 27 longues années d'attente, l'Afrique du Sud a remporté le Championnat du monde Test en battant l'Australie.

Enfin un trophée à sortir à la maison !

PANIQUE À BORD

UN CONFLIT NUCLÉAIRE EN GESTATION: ISRAËL ET L'IRAN AU BORD DU GOUFFRE



Lé 13 juin, les deux États échangent des frappes sur fond de crise nucléaire

Apprétez-vous à vivre un été à l'odéur de soufre... Mister W.

L'ABSURDE EN ACTION

CHAOS EN ULSTER: ÉMEUTES ANTI-MIGRANTS DECLENCHEES PAR UNE RUMEUR

9 juin

Débutées le 9 juin, dés émeutes en Uister s enflamment contre migrants



Hyundai SUV, La puissance au service de l'élégance.



*Étude IPSOS - Qualimétrie
Septembre à Novembre 2023
Plus d'infos sur escda.tn

www.hyundai.com.tn





عزيز في بلادك مع البنك التونسي

سهّل حياتك في تونس مع "Pack عزيز في بلادك"

